

LE FILM

ORGANE DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE FRANÇAISE

Pour l'année nouvelle **TOBIS** vous offre



TÉMOIGNAGES
D'UN IRRÉSISTIBLE
PROGRÈS DU CINÉMA :
**LE FILM EN
COULEURS**



*Offrande au
Bien-aimé*

avec
CHRISTINA
SODERBAUM
Réalisation de
VEIT HARLAN
Films en couleurs



**L'INNOCENTE
PÉCHERESSE**

Truculent
Audacieux
Ravissant
Films en couleurs



**LE LAC AUX
CHIMÈRES**

avec
CHRISTINA
SODERBAUM
Réalisation de
VEIT HARLAN
Films en couleurs



TOUT PARIS
COURT A L'OLYMPIA
POUR VOIR

FERNANDEL

dans

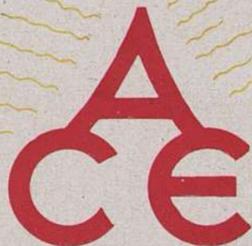
Adrien

avec
Jean TISSIER - GABRIELLO
Roger DUCHESNE - Paul AZAIS - Paulette DUBOST
d'après la pièce de Jean de LETRAZ
Lyrics de Jean MANSE
Réalisation : FERNANDEL

Production:
CONTINENTAL FILMS



POUR LES FÊTES DE FIN D'ANNÉE 1943



BRILLE

SUR LES PLUS GRANDS ÉCRANS PARISIENS

AU NORMANDIE

LA FERME AUX LOUPS
Prod: CONTINENTAL FILMS

A L'OLYMPIA

ADRIEN
Prod: CONTINENTAL FILMS

AU FRANÇAIS

LE VAL D'ENFER
Prod: CONTINENTAL FILMS

SORTIE GÉNÉRALE

LA VILLE DORÉE

RECORD DE L'EXPLOITATION

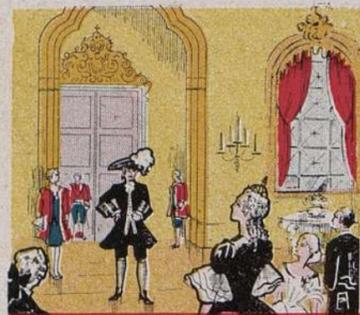
un film policier original à la fois angoissant et drôle

LA FERME AUX LOUPS

avec FRANÇOIS PERIER, PAUL MEURISSE, GUILLAUME DE SAX, GABRIELLO, PALAU, MARTINE CAROLE, SUZETTE DANTES

Réalisation RICHARD POTTIER
Scénario et Dial. de CARLO RIM

En exclusivité
AU NORMANDIE



Présenté à la cour de Catherine de Russie par le fameux Cagliostro, le Baron de Crac devient le chouchou de l'Impératrice.

Le miracle du truquage cinématographique

LES AVENTURES FANTASTIQUES DU BARON Munchhausen

LE FILM EN COULEURS LE PLUS PRODIGIEUX DU SIÈCLE

LES AVENTURES FÉERIQUES ÉPIQUES ET ROCAMBOLESQUES DU FAMEUX BARON DE CRAC.

UN FILM EN COULEURS UFA.

N° 78 18 DECEMBRE 1943 12 Fr.

LE FILM

ORGANE DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE FRANÇAISE
29, rue Marsoulan, Paris-12^e - Did. 85-35

PARTIE OFFICIELLE

LOIS - DÉCRETS - ORDONNANCES - COMMUNIQUÉS DE LA DIRECTION GÉNÉRALE DE LA CINÉMATOGRAPHIE NATIONALE - COMMUNIQUÉS DU COMITÉ D'ORGANISATION DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE

LOIS, ARRÊTES ET DECRETS PARUS A L'OFFICIEL

LOI N° 659 DU 20 NOV. 1943

RELATIVE AU DROIT D'ÉDITION ET DE REPRÉSENTATION DES ŒUVRES CINÉMATOGRAPHIQUES

(Journal officiel du 3 décembre 1943.)

Le chef du Gouvernement ;
Vu les actes constitutionnels n°s 12 et 12 bis ;
Le conseil de cabinet entendu ;
Décrète :

ARTICLE PREMIER. — Le droit d'édition et de représentation des œuvres cinématographiques sera réglementé par décret pris sur la proposition du Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique, après avis du Comité professionnel des Auteurs dramatiques, Compositeurs et Editeurs de musique.

ART. 2. — Jusqu'à l'entrée en vigueur du décret prévu à l'article précédent et nonobstant toute convention contraire, la représentation d'un film par un exploitant de spectacles cinématographiques est exclusivement subordonnée, au regard des lois des 13-19 janvier 1791, 19 juillet-6 août 1791 relatives aux spectacles, à l'autorisation du producteur ou de ses ayants droit ; mais l'exploitant sera tenu de verser au service central de perception institué par la loi n° 5.038 du 30 novembre 1941, une redevance dont le taux et les conditions de perception et de répartition seront fixés par décision conjointe du Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique et du Comité professionnel des Auteurs dramatiques, Compositeurs et Editeurs de musique.

ART. 2. Sont abrogées toutes dispositions contraires à celles de la présente loi.

ART. 4. — Le présent décret sera publié au « Journal Officiel » et exécuté comme loi de l'Etat.

Fait à Vichy, le 20 novembre 1943.
Pierre LAVAL.

ARRÊTÉ DU 3 DÉCEMBRE 1943

PORTANT MODIFICATION PROVISOIRE DES HEURES DE TRAVAIL ET DES CONDITIONS D'ATTRIBUTION DU REPOS HEBDOMADAIRE

(J. O. du 5 déc. 1941.)

Le Ministre Secrétaire d'Etat à la Production industrielle et aux Communications, Secrétaire d'Etat au Travail par intérim.

Vu la loi du 18 décembre 1940 relative à la réduction de la consommation de l'électricité, modifiée par la loi du 31 décembre 1942 et notamment son article 1^{er} (alinéas 4 et 6) ;

Sur la proposition du Directeur de l'Electricité, du Directeur des Mines et du Directeur du Travail.

Arrête :

ARTICLE PREMIER. — A dater de la publication du présent arrêté et jusqu'à nouvel ordre, les établissements industriels, commerciaux, artisanaux ou coopératifs seront fermés chaque semaine pendant deux jours consécutifs. Pendant cette fermeture, ne pourront fonctionner que les services de sécurité des établissements ci-dessus.

ARTICLE 2. — La fermeture prescrite par l'article 1^{er} s'effectuera dans les conditions ci-dessous :

a) Les jours de fermeture des établissements qui disposent près d'un distributeur ou producteur, ou par leurs propres installations de production d'électricité, d'une puissance égale ou supérieure à 20 kw, seront fixés par décision concertée de l'Ingénieur en Chef de circonscription électrique et de l'Inspecteur divisionnaire du Travail compétent, de manière à répartir la consommation de l'énergie sur les divers jours de la semaine, le dimanche y compris.

Toutefois, les usines à feu continu ou à fabrication continue dont le mode de fonctionnement ou la nature des installations est incompatible

avec un arrêt de deux jours par semaine feront l'objet de dérogations délivrées comme dit à l'article 6 ci-dessous ;

b) Les deux jours de fermeture des établissements qui disposent d'une puissance inférieure à 20 kw, sont en principe fixés au samedi et au dimanche, sauf dérogations accordées dans les conditions fixées par l'article 6. Notamment, pour les établissements ouverts au public, la fermeture du samedi sera remplacée par une fermeture le lundi.

ARTICLE 3. — Les prescriptions de l'article premier ne sont pas applicables aux services, exploitations, établissements ci-après :

Etablissements hospitaliers ;
Services publics de l'eau, du gaz, de l'électricité ;

Transports ;
Exploitations techniques des postes, télégraphes, téléphones et radiodiffusion ;

Exploitations de combustibles minéraux ;
Industries relevant de l'article 5 de l'arrêté du 1^{er} septembre 1941 ;

Magasins d'alimentation ;
Pharmacies ;
Hôtels, restaurants ;
Salles de spectacles.

ARTICLE 4. — Des dérogations à l'article 1^{er} pourront être accordées aux établissements dont le fonctionnement ne peut être interrompu sans inconvénients très graves, notamment :

Usines d'alimentation dans la mesure où leur fonctionnement continu est indispensable au ravitaillement ;

Entreprises de battage, de minoterie dans la même mesure ;
Imprimeries de journaux.

ARTICLE 5. — Les réductions à faire subir aux consommations d'énergie électrique des établissements visés ci-dessus en application du présent arrêté seront fixées par décision du répartiteur d'électricité.

ARTICLE 6. — Les dérogations au présent arrêté seront accordées par décisions concertées de l'Ingénieur en Chef du Contrôle de distribution d'énergie électrique et de l'Inspecteur du Travail compétents.

ARTICLE 7. — En outre des mesures prescrites ci-dessus, tous établissements industriels et commerciaux ne pourront rester ouverts les 28, 29, 30, 31 décembre 1943 que sous réserve de n'utiliser la force motrice, de quelque nature qu'elle soit, que pour le fonctionnement des services de sécurité et pour l'entretien et la réparation du matériel.

Fait à Paris le 3 décembre 1943.

Signé :
JEAN BICHELONNE.

ARRÊTÉ DU 25 OCTOBRE 1943

PORTANT CRÉATION D'UNE TAXE AU PROFIT DU COMITÉ D'ORGANISATION DES PROFESSIONS DE LA PUBLICITÉ

(J. O. du 11 novembre 1943.)

Le ministre secrétaire d'Etat à l'économie nationale et aux finances et le ministre secrétaire d'Etat à la production industrielle et aux communications.

Vu la loi du 16 août 1940 concernant l'organisation provisoire de la production industrielle ;

Vu le décret du 18 juillet 1941 portant création d'un Comité d'Organisation des professions de la publicité ;

Vu le décret du 15 mai 1941 relatif au financement des dépenses des comités d'organisation, modifié par le décret du 4 septembre 1943 ;

Vu l'arrêté du 21 juillet 1941 relatif aux cotisations imposées par les comités d'organisation aux petites et moyennes entreprises ;

Vu l'arrêté du 25 novembre 1942 instituant une taxe au profit du Comité d'Organisation des professions de la publicité ;

Vu la loi du 29 décembre 1942 fixant les règles de recouvrement des taxes prévues par les lois des 16 août et 10 septembre 1940 ;

Vu l'arrêté du 29 décembre 1942 relatif au financement des dépenses de l'office central de répartition des produits industriels.

Arrêtent :

ARTICLE PREMIER. — Les dispositions des articles 2, 3 et 4 de l'arrêté susvisé du 25 novembre 1942 relatives à l'assiette, au taux et au recouvrement de la taxe destinée à couvrir les dépenses administratives du Comité d'Organisation des Professions de la Publicité, sont prorogées pour l'année 1943.

Cette taxe est due par toutes les personnes ou entreprises industrielles commerciales ou artisanales ressortissant au comité.

Elle s'applique exclusivement au chiffre d'affaires afférent aux activités qui relèvent du comité.

Elle est majorée de 40 % au profit de l'Office Central de Répartition des Produits industriels.

ART. 2. — Le directeur du commerce intérieur et le directeur de l'économie générale sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

COMMUNIQUÉS DU C.O.I.C.

M. ROBERT BURON.
RETOUR DE CONVALESCENCE,
A REPRIS SES FONCTIONS

A l'occasion du troisième anniversaire de la création du Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique, une réunion intime groupant les Chefs de Service a eu lieu, mercredi 14 décembre, dans le Bureau du Secrétaire Général, M. Robert Buron, qui, après deux mois de repos, vient de rentrer de convalescence et a repris ses fonctions.

EXPLOITANTS

CONTRATS AVEC LA S.A.C.E.M.

Une loi en date du 20 novembre 1943, parue au Journal officiel du 3 décembre 1943, et publiée dans le présent numéro du Film, fixe le régime provisoire des droits d'édition et de représentation des Œuvres cinématographiques.

En conséquence, à partir de cette date, les contrats passés entre les théâtres cinématographiques et la S.A.C.E.M. sont annulés.

Toutefois, les établissements cinématographiques qui consacraient certaines de leurs séances à la représentation exclusive de music-hall, concerts, séances littéraires, revues, pièces de théâtre, etc., devraient, pour ces séances, obtenir les autorisations habituelles de la S.A.C.E.M.

Dans l'attente des conventions à intervenir entre le Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique et le Comité professionnel des Auteurs Dramatiques, Compositeurs et Editeurs de musique, les théâtres cinématographiques continueront à verser à la S.A.C.E.M. les pourcentages prévus dans leurs accords particuliers mais ce, à titre purement provisionnel.

D'autre part, les billets d'auteurs que les exploitants de ces salles devraient, en vertu de leur contrat antérieur, remettre aux personnes titulaires de bons émis par la S.A.C.E.M. n'auront plus, en aucun cas, à être délivrés (sauf, bien entendu, pour les représentations ayant un caractère non cinématographique). Seuls les agents de la S.A.C.E.M., munis de leur carte personnelle, auront leur entrée gratuite dans les théâtres cinématographiques pour l'exercice de leurs fonctions ; il leur sera délivré un billet de service. Ceci, sans préjudice des procès, actuellement en cours, entre certains exploitants de salles et la S.A.C.E.M. pour la période précédant la promulgation de la loi ci-dessus.

Etant donné l'article 2 de cette loi, qui prévoit provisoirement la fixation d'un pourcentage sur les recettes, d'un commun accord entre le Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique et le Comité Professionnel des Auteurs Dramatiques, Compositeurs et Editeurs de Musique, il est recommandé aux Exploitants de salles cinématographiques actuellement en pro-

COMMUNIQUÉS OFFICIELS DU COMITÉ D'ORGANISATION DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE

cès avec la S.A.C.E.M., en raison de la non signature du contrat-type et du non versement des droits prévus par celui-ci, de suspendre les instances en cours et de se conformer, strictement, aux instructions ci-dessus.

Le Comité d'Organisation de l'Industrie cinématographique est seul, en effet, officiellement qualifié, désormais, pour représenter les intérêts de la Production et de l'Exploitation auprès du Comité Professionnel des Auteurs Dramatiques, Compositeurs et Editeurs de Musique.

Paris, 9 décembre 1943.

Pour le Comité d'Organisation de l'Industrie cinématographique,
Roger RICHERÉ.

AVIS DE LA DIRECTION GÉNÉRALE DE LA CINÉMATOGRAPHIE NATIONALE

La Direction Générale de la Cinématographie Nationale communique :

A la date du 23 octobre 1943 (n° 75 du Film), la Direction générale de la Cinématographie nationale avait fait savoir ce qui suit :

A dater du 1^{er} janvier 1944 et dans les limites territoriales de la zone occupée :

MM. les Distributeurs de films cinématographiques devront fournir leurs programmes aux seuls exploitants de salles de spectacles cinématographiques justifiant de l'autorisation ministérielle prévue à l'article 1^{er} de la loi du 26 octobre 1940.

Le numéro de cette autorisation devra obligatoirement et sous peine des sanctions prévues à l'article 7 de la loi du 16 août 1940, être porté sur les bons de commandes signés par MM. les Exploitants de salles de spectacles cinématographiques.

La date d'entrée en vigueur de la présente décision est reportée du 1^{er} janvier 1944 au 1^{er} février 1944.

CONTROLE TECHNIQUE
(Expertise des copies détériorées.)

MARQUES DE FINS DE BOBINES

Il a été constaté à maintes reprises que les fins de bobine étaient fréquemment l'objet de graves détériorations par suite de la confection de multiples marques de passage opérées par grattage sur le film et affectant le milieu des images. Récemment, de telles détériorations ont été relevées sur des copies neuves venant d'effectuer leur premier passage et les grattages effectués ont été si profonds qu'ils ont entraîné la coupure du support et nécessité le retraitage de toutes les fins de bobines.

La pénurie actuelle du stock de pellicule accroît la gravité de telles détériorations du fait qu'elles sont volontaires et non accidentelles, et qu'un minimum de soin permet facilement de les éviter.

Nous rappelons donc qu'IL EST STRICTEMENT INTERDIT de pratiquer sur les fins de bobines d'autres marques de passage que celles définies par la normalisation, à savoir :

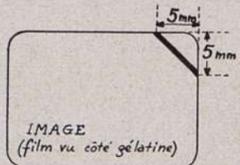
4 points de 2 mm. de diamètre dans le coin supérieur droit des 186° à 190° images précédant la fin du film.

4 points de 2 mm. de diamètre dans le coin supérieur droit des 12° à 16° images précédant la fin du film.

Ces points doivent être normalement prévus au tirage; toutefois, ils peuvent être absents ou n'être pas suffisamment visibles; dans ce cas, les opérateurs peuvent effectuer des marques par grattage suivant un trait mince incliné à 45° dans le coin de l'image à 5 mm. de l'angle supérieur droit (voir schéma ci-contre.)

Il est interdit de multiplier ces marques; les repères des bandes-amorces permettent en effet de tenir compte des temps de démarrage des divers appareils de projection.

Au cas où des marques de passage devraient être confectionnées, il est instamment recommandé de faire usage exclusivement du crayon gras et de prendre soin d'effacer ces marques avant de rendre les copies.



PRODUCTEURS

ASSURANCES SOCIALES
DES ACTEURS DE COMPLEMENT

Le C. O. I. C. porte à la connaissance de MM. les Acteurs de Complément des Studios la note suivante :

Ceux-ci ont, sous leur propre responsabilité, à se faire immatriculer aux Assurances Sociales (Service régional, 47-49, avenue Simon-Bolivar, Paris (19^e)), où leur sera délivrée la carte d'Assurances Sociales.

Ensuite, munis de leur carte d'Assurances Sociales, de leurs feuillets trimestriels et des vignettes qui leur ont été remises au cours du quatrième trimestre 1943 (du 1^{er} octobre au 31 décembre), ils ont à se présenter à M. Jean Pleuvry, préposé aux vignettes au C. O. I. C. (Service de la Production, 92, Champs-Élysées, 2^e étage).

Le préposé recevra MM. les Acteurs de Complément du 3 au 15 janvier inclus, le matin exclusivement de 10 à 12 heures.

Passé cette date, le préposé aux vignettes ne pourra plus tenir compte des cotisations de MM. les Acteurs de Complément. Il est inutile de se présenter l'après-midi.

Le préposé inscrira sur les feuillets trimestriels le montant des vignettes qui lui seront présentées après vérification de celles-ci, et les transmettra aux Assurances Sociales, lesquelles retourneront à MM. les Acteurs de Complément leur attestation de versement, qui leur servira pour la justification de leurs droits aux diverses prestations : maladies, maternité, invalidité, vieillesse, décès.

Pour tous renseignements complémentaires, prière de s'adresser au Service de la Production, 92, Champs-Élysées, Paris, à M. Jean Pleuvry, préposé aux Vignettes. (Tél. BAL. 59-00).

DISTRIBUTEURS

COPIES EGAREES

La Société Réalisations d'Art Cinématographique nous informe que les copies des films *Ramuntcho*, expédiée de Paris, le 8 novembre 1943 à destination de « La Légion St-Pierre » à St-Pierre-Quilbignon, et de *Scipion l'Africain*, expédiée de Paris le 19 octobre 1943 à destination de la Salle des Fêtes de Carteret (Manche), ne sont pas parvenues à leur destinataire.

Prière à tout Distributeur qui pourrait donner des renseignements sur ces copies égarées de bien vouloir le faire, soit directement à la Société R.A.C., soit au C.O.I.C., Section « Distributeurs ».

La Société des films Sirius nous informe qu'un de ses programmes a été égaré en cours de transport entre l'Ille-d'Yeu et Bordeaux; ce programme comprenait la copie n° 7 du film *Collier de Charvre, Je vois tout C.*, et le film-annonce de *L'Enfer Blanc*. Prière d'en aviser la Société des films Sirius, 20, rue de Grassi, à Bordeaux.

LE BILAN DES ŒUVRES SOCIALES DU C.O.I.C.

On lira ci-dessous le rapport du délégué général des Œuvres Sociales du C.O.I.C. Il ne contient pas de fioritures, mais des chiffres qu'il faut prendre la peine de lire et de méditer.

Avec des moyens souvent acrobatiques, une œuvre importante a été réalisée. C'est à la corporation qu'il appartient de la soutenir, de l'aider, afin qu'elle puisse rendre encore plus de services.

Enfin, c'est une œuvre que la guerre ne doit pas tuer. Toutes les industries, tous les grands commerces ont leurs associations et leurs mutuelles. Les Œuvres Sociales du Cinéma n'ont que deux ans. Elles sont désormais le point de rassemblement de tous ceux qui, vivant du Cinéma, peuvent un jour être en difficulté.

RAPPORT DU DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL

Les Œuvres Sociales ont été créées le 7 octobre 1941. Avant cette date, elles avaient préparé, avec le Secours National, la Semaine du Cinéma et obtenu sur les résultats acquis une subvention de 1.050.000 francs, qui leur permit de mettre en marche les premières parties du vaste plan d'entraide qu'elles avaient présenté au C.O.I.C. et qui avait été adopté par M. Raoul Plouquin.

Elles fonctionnent depuis sous le contrôle biannuel d'une Commission consultative chargée d'approuver les propositions de réalisations, et d'examiner, en fin d'année, ces réalisations, et le budget proposé pour l'année suivante. Une Commission exécutive de trois membres, le Président de la Commission M. Debré, le secrétaire général adjoint du C.O.I.C. M. Ribadeau-Dumas (puis, après le départ de M. Ribadeau-Dumas, M. Buron), le délégué général des Œuvres, était chargée de la marche régulière, le C.O.I.C. recevant chaque jour le double de toute la correspondance des Œuvres et étant ainsi au courant, quotidiennement, de toute leur activité.

Grâce à un accord intervenu entre les Œuvres et le Secours National, après des entrevues multiples, les Œuvres ont obtenu qu'il ne soit pas imposé aux directeurs de salles, la vente des bons de solidarité, et, qu'en échange, la Semaine du Cinéma serait organisée régulièrement chaque année. Quel que soit le résultat financier de la semaine, le Secours National s'engageait à remettre une subvention de 4.000.000 aux O. S., dont il reconnaissait l'utilité.

RECETTES

Depuis leur création, les Œuvres ont recueilli :	
1 ^o du Secours National	6.527.950,30
2 ^o des manifestations diverses	244.915,45
3 ^o de dons divers	117.342,35
4 ^o des amendes versées au C.O.I.C.	121.923,40

Soit un total de 7.012.131,50

Voici ce qu'elles ont mis sur pied, ce qu'elles ont fait et ce qu'elles ont dépensé :

COLONIE DE VACANCES

En 1941, elles ont reçu au château de la Michaudière 120 enfants, fils et filles de collaborateurs à divers titres de la corporation pendant 45 jours. Elles ont dépensé pour cette première colonie	189.835,80
En 1942, elles ont reçu à l'Hôtel Beau-Rivage à Samois (le château de la Michaudière ayant été réquisitionné par la Préfecture de Seine-et-Oise pour les enfants sinistrés) 246 enfants pendant 30 jours. Elles ont dépensé pour cette seconde colonie...	419.977,95
En 1943, elles ont reçu au collège Jacques-Amyot à Melun, et au château de la Michaudière récupéré, 320 enfants pendant 75 jours. Elles ont dépensé pour ces deux colonies	1.013.557,25

RESTAURANT

Elles ont fondé en 1942, le restaurant corporatif du cinéma, rue Chambiges ; 16.791 repas ont été servis au prix de 15 francs, le surplus du prix de chaque repas étant payé par les Œuvres, soit à leur charge	270.260,25
En 1943, jusqu'au 30 octobre, 25.263 repas ont été servis, coût pour les Œuvres	267.585,95

COMMUNIQUÉS OFFICIELS DU COMITÉ D'ORGANISATION DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE

SANAS — PREVENTORIA — AERIA

Les Œuvres Sociales ont hospitalisé et soigné en divers sanas, préventifs et aérias de 1942 à 1943, 147 malades, qui représentent 9.996 journées de maladies pour un total de 465.057,90

MATERNITE

Les Œuvres Sociales ont passé un accord avec la clinique du Docteur Pinard, à Paris, où toutes les femmes de collaborateurs de l'Industrie résidant à Paris et dans la Seine peuvent accoucher en chambre particulière. Une prime de 500 francs à la naissance a été instituée, soit pour ce chapitre 59.426,00

SECOURS AUX MEMBRES DE LA CORPORATION

D'octobre 1941 à octobre 1943, les Œuvres Sociales ont distribué en secours individuels à 195 ressortissants de l'Industrie, d'emplois divers, soit ouvriers, électriciens, décorateurs, ingénieurs du son, directeurs de salles, etc., sans compter les secours remis directement par les caisses des exploitants, des techniciens et des collaborateurs de création qui existaient avant les O. S. et qui sont subventionnées par elles

La Caisse des collaborateurs de création a reçu des Œuvres	204.481,15
La Caisse des Exploitants a reçu	295.000,00
La Caisse des Industries Techniques	50.000,00
Les divers groupes d'entraide : Mutuelle, Caisse des Auteurs de Films, Association des Directeurs de publicité du cinéma, représentants, etc.	30.000,00
Au Comité d'entraide des ouvriers en Allemagne	220.000,00
	55.500,00

PECULE DU PRISONNIER ET COLIS

Les O. S. ont créé, sur l'initiative de M. Merly, le pécule du prisonnier, chaque prisonnier recevant 1.000 francs à sa libération. Pour ce chapitre spécial elles ont reçu en dons divers 55.810 fr. 10, et dépensé

Pour les colis, les dépenses s'élevaient à	167.642,50
	23.270,35

ARBRES DE NOEL

Pour l'organisation d'arbres de Noël à Paris et dans les régions, les O. S. ont reçu 94.745 fr. 40 et dépensé 250.989,65

CENTRE MEDICO-SOCIAL

Le C.O.I.C. a demandé aux O. S. d'organiser le Centre médico-social interentreprises. Cette création a coûté aux O. S. 389.726,25

MAISON DE CONVALESCENCE ET DE RETRAITE

Les O. S. ont trouvé près de Paris, dans le cadre agréable du Vésinet, une maison de 25 chambres qui reçoit les convalescents malades et retraités. Les O. S. possèdent, en outre, sur cet emplacement unique, des créances hypothécaires qui constituent un placement de 510.000,00

CENTRES REGIONAUX

Les O. S. ont créé des centres régionaux à Lyon, Marseille, Toulouse, Bordeaux et Nantes. Pour ces centres, qui vivent comme elles jusqu'à présent par leurs propres moyens, elles ont versé en subvention 182.340,75

CENTRE DE REPLI DE LA MICHAUDIÈRE

Les O. S. ont créé un centre de repli où sont abrités actuellement 67 enfants des régions bombardées et 83 enfants des régions menacées, tous fils et filles de machinistes, monteuses, vérificatrices, etc. Les dépenses engagées pour l'instant, s'élevaient à 289.203,50

FRAIS GENERAUX

Les dépenses de personnel atteignent pour 16 employés 747.436,40
L'installation et le mobilier, les frais courants, le matériel, etc., ont atteint 709.365,76

ŒUVRES SOCIALES

Vous lirez dans ce numéro du Film le rapport de Jean Chataigner sur la marche des œuvres sociales. Il paraît au bon moment, à l'entrée d'un hiver difficile alors que, après Nantes, Toulon et Marseille viennent de subir un dur bombardement, qui a fait de nouvelles victimes dans notre corporation.

Ce qui se dégage de ce rapport, c'est que, dans les circonstances que nous traversons, l'individu est de plus en plus désarmé, et que seule, la collectivité peut faire des efforts productifs. Quel est donc le travailleur qui peut assurer les frais d'un séjour en maison de traitement ou de repos, l'envoi d'un enfant en colonie, voire le paiement d'une opération ? S'il en existe, il n'y en a guère.

Les Œuvres Sociales du Cinéma se substituent aux familles pour apporter ce qui manque. Elles dépensent l'argent de leur caisse pour acheter de la santé, qui est le plus grand des biens.

Il serait souhaitable que leur effort puisse grandir encore, mais toujours se pose la question d'argent. On verra que jusqu'ici, elle a été fort bien résolue. Mais la guerre dure et il faut songer à l'avenir.

C'est pourquoi il serait bon d'envisager un financement régulier des caisses qui s'occupent des œuvres sociales et des sinistrés. Pour l'instant, hâtons-nous de le dire, tout va bien. Mais il n'est pas interdit de prévoir.

Les mauvais jours, hélas ! ne sont pas terminés. Songeons aux enfants, aux vieux, aux malades, aux malchanceux, afin que la grande famille traverse la tourmente sans que ceux qui la composent éprouvent de trop grands dommages.

LA LAMPE DE SECOURS.

ADDITIF A LA LISTE DES LAUREATS

MAJESTIC, à Marseille	57 ^e ex æquo
PLAZA, à Toulouse	69 ^e —
MONTROUGE-PALACE, à Paris	138 ^e —
SELECT, à Garches	448 ^e —

RECTIFICATIF

• Une erreur d'impression a fait écrire MARCADET au lieu de GETTEN, pour le directeur de l'Olympia de Capbreton, classé 277^e au palmarès.

QUATRIÈME LISTE DE VERSEMENT
A LA CAISSE DES SINISTRÉS DU CINÉMA

AVIS

De nombreux exploitants ayant effectué leur versement à la Caisse des Sinistrés s'étonnent de ne pas voir paraître leur nom dans les listes du Film.

Qu'ils se rassurent et soient patients. Tous les noms des souscripteurs seront publiés. Mais la pénurie du papier nous oblige à étendre nos listes sur de nombreux numéros.

A) SECTION EXPLOITATION

a) Salles ayant versé 10 % de leur part sur la recette nette.

ALESIA, Paris.
ALHAMBRA, Paris.
BON CINÉMA AUTEUIL, Paris.
BAGNOLET, Paris.
BA TA CLAN, Paris.
BERANGER, Paris.
BOULVARDIA, Paris.
CAMERA, Paris.
CASINO SAINT-MARTIN, Paris.
CIGALE, Paris.
FAMILLES, Paris.
PARMENTIER, Paris.
CINÉMOND'OPERA, Paris.
LEGENDE, Paris.

LE CLICHY, Paris.
CLIGNANCOURT, Paris.
COURCELLES, Paris.
COURTELINE, Paris.
DANTON, Paris.
EDEN, Paris.
ERMITAGE-GUACIÈRE, Paris.
ESCURIAL, Paris.
FAUVETTE, Paris.

GAMBETTA-ETOILE, Paris.
IDEAL-ALESIA, Paris.
ITAJE, Paris.
JAVEL, Paris.
JEANNE-D'ARC, Paris.
KURSAAL, Paris.
LUX-BASTILLE, Paris.
MAC-MAHON, Paris.
MONGE, Paris.
MONTCALM, Paris.
MONTMARTRE, Paris.

MOULIN de la CHANSON, Paris.
NEPTUNA, Paris.
NOUVELLE-COMÉDIE, Paris.
ORDENER, Paris.
PACIFIC, Paris.
PALACE-CROIX-NIVERT.
PALACE-ITALIE, Paris.
PALAIS DES ARTS, Paris.
PALAIS DES FÊTES, Paris.
PANTHEON, Paris.
PARIS-CINÉ-ST-OUEN, Paris.
PARISIANA, Paris.
LE PASSY, Paris.
LE RITZ, Paris.
SAINT-LAMBERT, Paris.
SAINT-MARTIN, Paris.
SAINT-MICHEL, Paris.
SALLE FAMILIALE SIMON-BOLIVAR, Paris.
LE STRASBOURG, Paris.

PREMIÈRES REPRÉSENTATIONS
PUBLIQUES

PARIS

MERCREDI 23 NOVEMBRE 1943
SORTIE PARIS: Finance noire (Sirius).

MERCREDI 8 DECEMBRE 1943
CINE-OPERA-BONAPARTE: Maïhia La Métisse (C. F. D. F.).

MARDI 14 DECEMBRE 1943
NORMANDIE: La Ferme aux Loups (A.C.E.).

MERCREDI 15 DECEMBRE 1943
PARAMOUNT: Voyage sans Espoir (Richebé).
BALZAC-HELDER-VIVIENNE: Lucrèce (Films Vog).
PORTIQUES-ROYAL HAUSSMANN-LA ROYALE:
La Valse Blanche (Consortium du Film).

MERCREDI 22 DECEMBRE 1943
ERMITAGE-IMPERIAL: Je suis avec toi (Pathé-Consortium).

ELYSEES-CINÉMA-RADIO-CITE-OPERA: Le Brigand Gentilhomme (Gallia Ciné).
OLYMPIA: Adrien (A.C.E.).

MERCREDI 29 DECEMBRE 1943 (Sous réserves)
COLISEE-AUBERT-PALACE: Vautrin (C. P. L. F. Gaumont).

BORDEAUX

MERCREDI 29 DECEMBRE 1943
OLYMPIA: L'Eternel Retour (Discina).

NOTA. — Des modifications survenues au cours de la quinzaine concernant la présentation ou la sortie d'un film peuvent être apportées aux dates déjà annoncées dans le précédent numéro du Film. Les nouveaux renseignements publiés dans ce tableau annulent automatiquement ceux déjà publiés pour un même film.

STUDIO BERTRAND, Paris.
 TEMPLE-SELECTION, Paris.
 TRIANON-GAMBETTA, Paris.
 ZOO-PALACE, Paris.
 PALACE, Les Andelys.
 PAROISSIAL, Anould.
 THEATRE MUNICIPAL, Archon.
 JEANNE-D'ARC, Archiac.
 CINEMA, Arcueil.
 FAMILIAL, Argenteuil.
 MAJESTIC, Argenteuil.
 MAJESTIC, Argenteuil.
 MODERN, Argenteuil-Sauldre.
 ALCAZAR, Asnières.
 CASINO VOLTAIRE, Asnières.
 MAJESTIC, Autun.
 VARIETES, Autun.
 FAMILIA, Badonviller.
 MODERN, Barentin.
 EDEN, Bar-le-Duc.
 TRIANON, Basse-Indre.
 ARTISTIC, Beaugency.
 REGIONAL, Beaume-la-Rolande.
 SALLE RENAULT, Belles.
 PARIS, Biarritz.
 CINE-JACQUES, Biazac.
 TIVOLI, Blangy.
 SALLE DES FETES, Bohain.
 LES COUPLES, Bondy.
 PAIX, Blanc-Mesnil.
 TIVOLI, Blangy-sur-Bresle.
 DU MONTPELL, Blaye.
 ETOILE, Bobigny.
 EDEN, Bobbe.
 THEATRE, Bolbec.
 EL DORADO, Bordeaux.
 ETOILE-PALACE, Bordeaux.
 FAMILY, Bordeaux.
 GIRONDINS, Bordeaux.
 MIDI, Bordeaux.
 MODERN, Bordeaux.
 NANSOUTY, Bordeaux.
 ROYAL, Bordeaux.
 SAINT-GENES, Bordeaux.
 TIVOLI, Bordeaux.
 VARIETES, Bordeaux.
 MODERN, Ecouché.
 LA NENETTE, Bouin.
 MODERN, Bourbons-les-Bains.
 VARIETES, Bourcfran.
 ROYAL-CINE, Bourges.
 FAMILIA, Bourgneil.
 FAR-PALACE, Bouscat.
 MODERN, Bovas.
 RENAISSANCE, Bray-sur-Seine.
 PALACE, Brunoy.
 PALACE, Bu.
 LES ALLEES, Cadillac.
 NORMANDIE, Caen.
 ETOILE, Carantec.
 PALACE, Cassillon.
 WILSON, Caudebec.
 CINEVOG, Croix d'Hins.
 FAMILY, Chabossière.
 EDEN, Chagny.
 ARPETTS, Challans.
 CASINO, Châlons-sur-Marne.
 VOX, Châlons-sur-Marne.
 ROXY, Châlons-sur-Marne.
 ECRAN, Chalons-sur-Saône.
 FAMILIA, Chalons-sur-Saône.
 SCALA, Châlons-sur-Saône.
 MODERN, Champagnac.
 PALACE, Champagnelles.
 MODERNE, Champigny.
 REX, Champigny.
 SELECT, Champs-sur-Marne.
 ELYSEE, Chantilly.
 REX, La Charité-sur-Loire.
 OLYMPIA, La Charité.
 SALLE DES FETES, Charmes.
 OLYMPIA, Châteaubriant.
 DUNOIS, Châteaudun.
 FAMILIAL, Châteauneuf-sur-Sarthe.
 THEATRE, Châteauneuf-Thierry.
 MAJESTIC, Châtelleraut.
 LE FOYER, Châtelleraut.
 FAMILIA, Châteaurenault.
 CYRANO, Châtillon-sous-Bagneux.
 NOUVEAUTES, Bordeaux.
 VICTORIA, Bordeaux.
 REX, Boucau.
 EDEN, Bougival.
 JEAN DE BERRY, Bourges.
 LE GUYENNE, Le Bouscat.
 TIVOLI-PALACE, Brest.
 LUX, Breteuil.
 PALACE, Brévannes.
 EDEN, Bussang.
 PALACE, Cachan.
 SELECT, Caen.
 JEANNE-D'ARC, Carantec.
 NOTRE CINE, Carhaix.
 FLORIDA, Caudebec.
 SELECT, Cayeux.
 GAYVILLE, Cesson.
 FOYER MUNICIPAL, Cesson.
 FAMILIALE, Chalais.
 SELECT-CINE, Chalindrey.
 JEANNE-D'ARC, Chartres.
 PALACE, Châteaunotier.

TOURNEE, Châteauneuf.
 APOLLO, Chamy.
 LE CHAVILLE, Chaville.
 RIGOLETTO, Chelles.
 CELTIC, Clichy.
 NORMANDY, Colombelles.
 PALACE Colombes.
 ETOILE, Conches.
 WINAUD, Coulanges.
 REGINA, Créteil.
 CELTIC, Douarnenez.
 TRIANON, Eaubouvaux.
 EDEN, Eaubouvaux.
 ILE DE FRANCE, Enghien-les-Bains.
 EDEN, Erquy.
 PETIT-MARIVAUX, Ezanville.
 REX, Le Faou-Quimerch.
 PALACE, La Fère.
 EDEN, La Flèche.
 LA PLANCHETTE, Fiers.
 HOTEL DE FRANCE, Genzeac.
 PALACE, Grand-Quevilly.
 SELECT, Granville.
 CINE-THEATRE, Houilles.
 FAMILIALE, Kremlin.
 ARCHERS, Laigle.
 CELTIC, Lambézellec.
 PALACE, Laon.
 FAMILIA, Ligny-en-Barrois.
 VOX, Les Lilas.
 SALLE, Lisiens.
 CEYTTIC, Malakoff.
 REX, Le Mans.
 SELECT, Garches.
 RENAISSANCE, Marines.
 CINE-THEATRE, Meun.
 COMMERCE, Mer.
 PRINTANIA, Méry-sur-Oise.
 REX, Meudon.
 SAINT-GEORGES, Meung-sur-Loire.
 LUX, Migennes.
 RENAISSANCE, Milly.
 FAMILIA, Mirambeau.
 CINE DE LA GAITE, Mitry-Mory.
 JEANNE-D'ARC, Montaigu.
 PATHE, Montargis.
 MODERNE, Montataire.
 TIVOLI, Montbéliard.
 FAMILIA, Montbizot.
 SOCIETE D'EDUCATION PHYSIQUE, Montbizon.
 PALACE, Montcau-les-Mines.
 VARIETES, Montchanin.
 MAJESTIC, Montceau.
 MODERN, Montmédy.
 FAMILIAL, Montreuil.
 GAMBETTA, Montrouge.
 PARISIANA, Mont-Saint-Martin.
 NORMANDY, Monville.
 JOISSON, Moreux.
 VARIETES, Morlaix.
 PALACE, Morteau.
 ARTISTIC, Moulins.
 TIVOLI, Mourmelon.
 EDEN, Moyencourt.
 FAMILIA, Mur-de-Bretagne.
 MILLET, Les Murcaux.
 REX, Naizin.
 PARC, Nancy.
 LOBAU, Nancy.
 VOX, Nancy.
 CASINO, Nanterre.
 CENTRAL, Nanterre.
 ELECTRIC, Nesles.
 SAINT-MARTIN, Neubourg.
 TRIANON, Neuilly-sur-Seine.
 SALLE PAROISSIALE, Neuilly-sur-Marne.
 SALLE DES FETES, Neuville-aux-Bois.
 NORMANDIE, Neuveville.
 REGINA, Nevers.
 CENTRAL, Nogent-sur-Marne.
 LOISIR, Nogent-sur-Bassigny.
 TOURNEES E.L., Nogent-le-Roi.
 PALACE, Nogent-le-Rotrou.
 INTREPIDE, Nogent-sur-Seine.
 PATHE, Nogent-sur-Vernisson.
 BIJOU, Noisy-le-Grand.
 CASINO, Noisy-le-Sec.
 REX, Noyat.
 FAMILIA, Le Nouvion.
 JEANNE-D'ARC, Nogent-sur-Sarthe.
 EDEN, Nuits-Saint-Georges.
 FETES, Orchamps.
 FORUM, Orléans.
 EL DORADO, Ormans.
 NOVELTY, Orthez.
 REX, Paey-sur-Eure.
 PAIMPOL, Paimpol.
 CASINO, Palais-au.
 PALACE, Pantin.
 CELTIC, Paramé.
 EDEN, Parigné.
 FAMILY, Paré-le-Monial.
 FLORIDA, Paray-Vieille-Poste.
 LA GAITE, Pavillons-sous-Bois.
 LE CAUCHOIS, Pavilly.
 PALACE, Pecq.

PALAIS DU PARC, Perreux.
 SELECT, Perros-Guirec.
 TRIANON, Pessac.
 KURSAAL, Petit-Quevilly.
 PLORET, Pierrefont.
 SAINT-LOUIS, Ploemel.
 CINE-POULAY, Plouay.
 COMEDIA, Poitiers.
 TIVOLI, Pontailier.
 EXCELSIOR, Pont-à-Mousson.
 CENTRAL, Pontarlier.
 EDEN, Pont-Audemer.
 EDEN, Pont-de-l'Arche.
 ROBINSON, Pont-hierry.
 JEANNE-D'ARC, Pont-l'Abbé.
 THEATRE, Pont-l'Évêque.
 ROYAL, Pontoise.
 ARTISTIC, Pouilly.
 REX, Le Poulignen.
 FAMILIAL, Ponzanges.
 RURAL, Précigny-Théil.
 SUCCES, Pré-Saint-Gervais.
 REXY, Provins.
 ALHAMBRA, Puisseux.
 JEANNE-D'ARC, Pussay.
 CASINO, Puteaux.
 SELECT, Quibron.
 JEANNE-D'ARC, Quentin.
 CASINO, Le Raincy.
 FAMILY, Le Raincy.
 METROPOLE, Le Raincy.
 MODERN, Reims.
 TIVOLI, Reims.
 ELOHN, Kerhuon.
 EDEN, Remiremont.
 PALACE, Remiremont.
 FRANCAIS, Rennes.
 TRIOMPHE, Villiers-St-Inf-Paul.
 PALACE, Revigny.
 OLYMPIA, Rochefort-sur-Mer.
 FAMILIA, La Rochelle.
 THEATRE, La Rochelle.
 THEATRE, La Roche-sur-Yon.
 TRIANON, Romainville.
 EDEN, Romilly.
 CASINO, Romorantin.
 PALACE, Romorantin.
 PAROISSIALE, Rosny-sous-Bois.
 AUTO-CINE, Rouen.
 CASINO MUNICIPAL, Royan.
 SELECT, Rueil.
 RIBAUT, Saint-Briac.
 PROMENADES, Saint-Brieuc.
 MODERN, Saint-Calais.
 FAMILIA, Saint-Christoly-de-Blaye.
 REGENT, Saint-Cond.
 COUCOU, Saint-Cyr-l'École.
 BIJOU, Saint-Denis.
 STUDIO PLEYEL, Saint-Denis.
 GAUMONT, Saint-Etienne-du-Rouvray.
 RIALTO, Saint-Etienne-du-Rouvray.
 PALACE, Saint-Florentin.
 KURSAAL, Revin.
 NERVY, St-Georges-de-Didonne.
 MAJESTIC, Saint-Germain.
 PALACE, Saint-Gratien.
 PARISIANA, St-Jean-de-Lozère.
 GAGNE, Saint-Jean-de-Luz.
 SELECT, Saint-Jean-de-Luz.
 UNIVERSEL, St-Jean-des-Monts.
 PEREL, St-Jouin-Châtillon.
 CASINO, St-Leu-la-Forêt.
 X, St-Maxent.
 CASINO, St-Maur.
 REXY, St-Mandé.
 FAMILIALE, St-Marc.
 FOYER FAMILIAL, St-Martin-des-Besaces.
 THEATRE, St-Mihiel.
 CINE-THEATRE, St-Nicolas.
 STAR, St-Ouen.
 EL DORADO, St-Pierre-d'Olléon.
 LEGION, St-Pierre-Quilbignon.
 STWAMBERT, St-Pierre-s-Dièux.
 STE-THERESE, St-Pol-de-Léon.
 THEATRE, St-Quay-Portrieux.
 GAITE ST-MARTIN, St-Quentin.
 SPLENDID, St-Quentin.
 M. PELTIER, St-Sauens.
 OLYMPIA, St-Savins.
 JEANNE D'ARC, St-Servan.
 CHALOSSE, St-Sever-s-Adour.
 UZELIER, Uzeste.
 VARIETES, St-Valéry-s-Somme.
 CARTEPETS, St-Vallier.
 PALACE, St-Vincent-de-Tyrosse.
 CINE AMBULANT, St-Uzan-de-Soudiac.
 FAMILIAL, Saacy.
 PALACE CARNOT, Sablé-sur-Sarthe.
 JEANNE D'ARC, Sablé-d'Olonne.
 MODERN, Sablé-d'Olonne.
 GALLIA, Saintes.
 OLYMPIA, Saintes.
 PALACE, Salbris.
 CASINO, Salles-de-Béarn.
 CINE-THEATRE, Salins.
 CINE SANCERRE, Sancerre.
 CINETONNE, Sannois.

EXCELSIOR, Sainé.
 SPLENDIDE, Sainé.
 LES GEORGETS, Sauvignac-les-Mines.
 SARBRUC, Sarcelles.
 VARIETES, Sarcelles.
 FLOREAL, Sartrouville.
 GAITE, Saulieu.
 TOURNEES, Savières.
 MODERN, Savigny-s-Braye.
 EXCELSIOR, Savigny-s-Braye.
 TRIANON, Secaux.
 FAMILIAL, Selencourt.
 FOYER FAMILIAL, Selles-sur-Cher.
 SELECT, Seiches.
 REX, Selongey.
 LE NAUFF, Senneville.
 SOUDIERES, Senonnes.
 PAX, Sens.
 REX, Sens.
 EDEN, Sermaize-les-Bains.
 LA CIGALE, Serré.
 LA FOURMI, Seurre.
 VOX, Sevran.
 KURSAAL, Sevrin.
 MONDIAL, Sévres.
 PAX, Sévres.
 FAMILIA, Sillé-le-Guillaume.
 TOURNEES CINEDIT, Silly-le-Long.
 OLYMPIA, Soissons.
 JEAN JAURES, Sottenville-les-Rouens.
 RENAISSANCE, Sottenville-les-Rouens.
 TRIANON, Sottenville-les-Rouens.
 FAMILIAL, Soncelles.
 FAMILIA, Soissons.
 BIJOU, Suzy-en-Brie.
 TIVOLI, Suippes.
 TARGONNAIS, Targonnais.
 ETOILE, Tasdon.
 GAITE, Taverny.
 CASINO, Taverny.
 FRANKLIN, La Teste.
 MODERN, Thion-les-Vosges.
 ARTISTIC, Thiais.
 FLORIDA, Thionars.
 PALACE, Thionars.
 SELECT, Tinchebray.
 GUERIN, Tinguieux.
 MATIGNON, Torigny-s-Vire.
 CINEOR, Toul.
 PALACE, Toul.
 CINE-THEATRE, Pathe, Toul.
 BRUNY, Paris.
 FAMILY, Tours.
 ERMITAGE, Paris.
 LAFAYETTE, Paris.
 LUMIERES, Paris.
 MAJESTIC-BRUNE, Paris.
 MARBEUF, Paris.
 Sté de Gérance et d'Exploitation : Radio-Cité Montmartre, Paris.
 ELDO, Val d'Ajol.
 LIDO, Valentigney.
 MODERN, Valognes.
 LA GARENNE, Vannes.
 ROYAL, Vannes.
 PALACE, Vanves.
 LE DOME, La Varenne-St-Hilaire.
 PRINTANIA, Vaucoeurs.
 NOMANDY, Vaucoeurs.
 MUNICIPAL, Vendôme.
 EXCELSIOR, Verdun.
 LUX, Verdun.
 MAJESTIC, Verdun.
 SALLE STERNEST, Vernantes.
 ETOILE, Verneuil-s-Avre.
 CINE FAMILLE, Verrier.
 CINE-THEATRE, Verrier.
 IDEAL, Versailles.
 SELECT, Le Vésinet.
 OMNIUM, Vesoul.
 CARILLON, Vierzon.
 CASINO, Vierzon.
 MAC NAB, Vierzon.
 REGIONAL, Villabon.
 AUVERGE BEL-AIR, Chevry-Cossigny.
 CHAUVAUD, Villefagnan.
 VILLEJUIP-CINEMA, Villejuif.
 ROYAL, Villeneuve-le-Guyard.
 ROYAL, Villeneuve-le-Roi.
 EXCELSIOR, Villeneuve-St-Georges.
 PALACE, Villeneuve-St-Georges.
 COLISEE, Villeparisis.
 JOST, Villers-Cotteret.
 OLYMPIA, Villers-Cotteret.
 ROXY-PALACE, Villers-Cotteret.
 VOX, Villers-Cotteret.
 TRIANON, Villars-sur-Marne.
 NORMANDY, Villiers-lez-Morillon.
 PRINTANIA, Vincennes.
 PALACE, Vincennes.
 CIGALE, Viroclay.
 CENTRAL, Viry-Châtillon.
 PALACE, Vitry.
 EDEN, Vitry-le-François.

Au Total., Fr. 328.187

b) Salles ayant fait un versement bénévole supplémentaire.

JEANNE D'ARC, Paris 193
 REX, Meudon 418
 PARISIANA, Mont-St-Martin 151
 REX, Paey-s-Eure 230
 PALACE, St-Florentin 260
 FEREL, St-Jouin-Châtillon, 26
 FOYER FAMILIAL, St-Martin-des-Besaces 68
 FOYER FAMILIAL, Selles-s-Cher 166
 FAMILIAL, Soncelles 310
 TARGONNAIS, Targonnais 27
 IDEAL, Versailles 372
 FAMILIA, Nanteuil-le-Haudouin 190
 TOURNEES BLONDEL, Rozay-en-Brie 214
 FAMILIA, Ligny-en-Barrois, 118

Au Total., Fr. 2.743

c) Salles ayant fait un versement bénévole au lieu de 10 %.

BRUNY, Paris 1.731
 CLUNY, Paris 500
 ERMITAGE, Paris 7.500
 LAFAYETTE, Paris 1.000
 LUMIERES, Paris 500
 MAJESTIC-BRUNE, Paris, 2.469
 MARBEUF, Paris 8.000
 Sté de Gérance et d'Exploitation : Radio-Cité Montmartre, Paris
 ELDO, Val d'Ajol
 LIDO, Valentigney
 MODERN, Valognes
 Verdier-Palace, Montrouge, 5.000
 ROYAL, Vannes 1.000
 ECU DE FRANCE, Airaines, 500
 PALACE, Rosny-s-Bois, 500

Au Total., Fr. 28.750

Total pour la Section Exploitation Fr. 359.680

d) SECTION INDUSTRIES TECHNIQUES

a) Entreprises ayant versé 4 0/0 de leur chiffre d'affaires du 1^{er} semestre 1943.

Eis A. DEBBIE, Paris,
 L. RAGNI, Paris,
 Au Total., Fr. 53.700

c) Entreprises ayant fait un versement bénévole au lieu de 4 0/0.

Pathé-Baby 10.000
 Elec-Ciné 500

Au Total., Fr. 10.500

Total de la Section des Industries Techniques 64.200

RECAPITULATION

A. - Section Exploitation, 359.680
 D. - Section Industries Techniques 64.200

Total de la 4^e liste, 423.880
 Total des trois premières listes 923.318

Total général 1.347.198 (A suivre.)

COLISEE, AUBERT PALACE ET CLUB DES VEGETTES

UN FILM UNIQUE SUR UN THEME ETERNEL

MADELEINE SOLOGNE
 JEAN HARAIS
 JEAN HURET
 UN FILM DE
 JEAN DELANNOY
 Le Chevalier de Lagardère

C'était prévu!

MAIS C'EST UN FAIT UNIQUE!
 EXCLUSIVITÉ DANS 3 SALLES
 RECORD DES RECETTES

DANS LES 3 SALLES

Après Le Comte de Monte-Cristo

REGINA-DISTRIBUTION

VOUS ANNONCE

LE BOSSU

Une production JASON - RÉGINA

AVEC

PIERRE BLANCHAR

(Le Chevalier de Lagardère)

Mise en scène de JEAN DELANNOY

PRODUCT.COMAHL

C.F.D.F.

présente:

KATE DE NAGY
 JEAN SERVAIS
 AVEC
 ROGER KARL
 ET
 JACQ. BAUMER
 ET
 PHILINA LOQUEZ
 dans

Un départ *fréquent*

LA MÉTISSE

RÉALISATION DE WALTER KAPPS
 IMAGES DE CHRIS. MATRAS

★
 EN EXCLUSIVITÉ AU
 CINÉ-OPÉRA
 ET AU
 BONAPARTE

COLISEE, AUBERT PALACE ET CLUB DES VEGETTES

UN FILM UNIQUE SUR UN THEME ETERNEL

MADELEINE SOLOGNE
 JEAN HARAIS
 JEAN HURET
 UN FILM DE
 JEAN DELANNOY
 Le Chevalier de Lagardère

Mais! *qui aurait prévu!*

QU'A LA 7^e SEMAINE
 LES RECETTES SERAIENT
 TOUJOURS EN PROGRESSION

DANS LES 3 SALLES

C'est un fait unique!

LES CHANSONS DONT LES REFRAINS SONT SUR TOUTES LES LÈVRES...

"LA VALSE A DEDÉ DE MONTMARTRE"
"BÉBERT"

ONT ÉTÉ CRÉÉES DANS LES FILMS DEDÉ - LA - MUSIQUE ET FOU D'AMOUR

2 grandes productions

DISTRIBUTION GRANDE RÉGION PARISIENNE

RADIO-CINÉMA

79, Boulevard Haussmann, PARIS - Tél. ANJ. 84-60



POUR VOUS BIEN SERVIR

PIEGES
ANGELICA
LA FEMME AU CARREFOUR
PREMIER BAL
L'ASSASSIN A PEUR
LA NUIT
HISTOIRE DE RIRE

le 16

DisCine PARIS

La Grande Marque Française

PRODUCTION SIRIUS DISTRIBUTION

annonce un film de SACHA GUITRY

La Malibran

avec GEORI BOUÉ de l'opéra et L'AUTEUR



FERNANDEL

DANS

UN Chapeau de paille d'Italie

RÉALISATION DE MAURICE CAMMAGE

D'APRÈS LA CÉLÈBRE COMÉDIE DE LABICHE ET MARC-MICHEL avec

TRAMEL - JOSSELINE GAËL MILLY MATHIS - DELMONT et CHARPIN

UNE PRODUCTION BARTHES CAMMAGE

Distribué dans la grande région parisienne par

RADIO-CINÉMA

79, Boulevard Haussmann, 79 - PARIS

Téléphone : ANJou 84-50

LE FILM

ORGANE DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE FRANÇAISE

BI-MENSUEL

N° 79 18 DECEMBRE 1943 12 Fr.

ABONNEMENTS

France et Colonies: Un an, 180 fr. — Union Postale: 300 fr. — Autres Pays: 375 fr. — Pour tous changements d'adresse, nous envoyer l'ancienne bande et QUATRE francs en timbres-poste.

ADMINISTR. RÉDACTION

29, rue Marsoulan, Paris (12^e). Tél.: DIDerot 85-35 (3 lignes groupées). Adresse télégraphique: LACIFRAL, Paris. Compte chèques postaux: n° 702-66, Paris. Registre du Commerce, Seine n° 216-468 B.

Une grande manifestation du cinéma aura lieu le 21 décembre à Bordeaux

Bordeaux. — Le 21 décembre, un Arbre de Noël des enfants du Spectacle aura lieu avec le concours de la Mutuelle du Spectacle, sous l'égide du Comité des œuvres sociales du cinéma dont M. Robert Sédard est président de la Commission consultative de la région et M. Dereix le délégué régional. Comme chaque année, tous les enfants de la famille du Spectacle seront conviés à cette séance qui sera suivie d'une matinée artistique et d'une distribution de jouets et friandises.

Le même jour, en soirée, au Capitole « La Nuit du Cinéma » aura lieu de 20 heures à 2 heures du matin au cinéma Capitole, prêt par la S.O.G.E.C. avec le concours des Etablissements Gaumont-C.P.L.F. Un programme unique sera présenté au public bordelais. A l'écran, le dernier film de Pierre Blanchat, présenté par Gaumont: *Un seul amour*. Sur scène: Michel Warlopp et son septuor à cordes, La Joséito, Charles Trenet, Irène de Trébert, René Paul, Jules Berry, Marguerite Gilbert, Mlle Madeleine Gorge, du Grand Théâtre de Bordeaux, Tichadel et Rousseau, El Relampago, etc. Le spectacle sera présenté par André de Fouquières, et une vente aux enchères aura lieu au cours du spectacle.

Gérard Couman.



La séance de dessins animés, offerte par « Le Film » aux Enfants du Cinéma, donnée le 25 novembre avec la gracieuse collaboration du Cinéma des Champs-Élysées et de « Arts-Sciences-Voyages », a remporté un plein succès et s'est déroulée devant une salle comble. Les photos ci-dessus, prises pendant la projection, témoignent mieux que tout commentaire de la joie des petits.

(Photo LAPI.)

« L'Eternel retour » remporte dans toute la France un immense succès

Depuis deux mois, le grand film de Jean Delannoy et Jean Cocteau, produit par André Paulvé, *L'Eternel retour*, connaît à Paris, où il est projeté en triple exclusivité au Colisée, à l'Aubert-Palace et au Club des Vedettes, un succès qui dépasse de loin tous ceux précédemment remportés dans ces trois salles, les recettes allant en augmentant chaque semaine.

En province également, *L'Eternel retour* obtient un succès sans précédent. A Marseille, notamment, la première semaine a donné, au Rex, une recette de 519.664 francs, battant de loin tous les records obtenus à ce jour dans cette ville (la plus forte recette précédente du Rex était de 487.876 francs).

« France-Actualités » à Bordeaux pour l'exposition Van Dongen

Au musée de Bordeaux va avoir lieu une exposition des œuvres de Van Dongen qui ne comportera pas moins de cent soixante-dix œuvres du célèbre peintre moderne — rétrospective de cinquante ans d'artiste. A cette occasion « France-Actualités » viendra à Bordeaux pour filmer cette exposition.

DE NOMBREUSES PREMIÈRES DE FILMS FRANÇAIS ONT LIEU A PARIS POUR LES FÊTES DE NOËL

A l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An, un nombre important de premières ont actuellement lieu à Paris.

C'est d'abord, le 14 décembre, la nouvelle production Continental, qui distribue l'A.C.E., *La Ferme aux Loups*, film réalisé par Richard Pottier d'après un scénario original de Carlo Kim, avec François Perier, Paul Meurisse, Guillaume de Sax et la jeune artiste Martine Carole.

Le 15 décembre ont eu lieu les



François Périer, Martine Carole et Paul Meurisse dans *La Ferme aux Loups*. (Photo Continental.)

De grands décors pour le film de Carné « Les Enfants du Paradis »

Le décor « Grand Théâtre » joue un rôle important dans la dernière époque du film de Marcel Carné, *Les Enfants du Paradis*. Frédéric Lemaître, incarné par Pierre Brasseur, y remporte un triomphe dans le rôle de Robert Macaire de « L'Auberge des Adrets » et dans celui d'« Othello ».

D'après les maquettes dessinées par Barsacq, assisté de Gabutti et de Clavel, une cinquantaine d'ouvriers ont travaillé pendant trois semaines à la construction de ce décor d'un poids de 90 tonnes et dont le prix dépassait un million, qui fut édifié rue Francœur.

Au parterre, dans les loges et les avant-scènes, au balcon, au « Paradis », on s'écrasait pour entendre Frédéric; six cents figurants applaudissaient frénétiquement Pierre Brasseur, multipliant les rappels...

La scène du Grand Théâtre fut entièrement équipée avec ses rampes et ses propres décors; ceux d'« Othello » étaient particulièrement remarquables. Le rideau se manœuvrait comme celui d'une scène ordinaire. D'ailleurs, presque tous les ouvriers employés à la construction étaient des spécialistes de la décoration théâtrale tandis que les machinistes (en costume d'époque) venaient du théâtre.

dans le rôle du célèbre mime Deburau.

Dans ce seul décor, Marcel Carné



Un aspect de la salle du « Grand Théâtre », décors de Barsacq et Gabutti, pour *Les Enfants du Paradis*. (Photo Pathé.)

tournera pendant plus de vingt jours, réalisant 237 numéros de son découpage, mais il n'y aura, sur la petite scène, pas moins de six changements de décors!



Simone Renant et Paul Bernard dans *Le Voyage sans Espoir*, le nouveau film de Christian-Jaque. (Photo-Film Richebé.)

premières de trois autres importantes productions françaises: *Voyage sans espoir*, puissant drame d'atmosphère, avec Simone Renant, Jean Marais et Paul Bernard, film réalisé par Christian Jaque et produit et distribué par les Films Roger Richebé; *Valse blanche*, comédie dramatique produite et réalisée par l'équipe qui a tourné *Voile bleu*, et dont l'interprétation réunit les noms de Lise Delamare, Alerme, Aimé Clariond, et la jeune découverte Ariane Borg; *Lucrece*, comédie sentimentale d'après un scénario original de Solange Terac, film produit par Majestic film et réalisé par Léo Joannon, avec Edwige Feuillère, Jean Mercanton et Jean Tissier.

Le 22 décembre aura lieu en tan-



Michel Simon et Madeleine Sologne dans *Vautrin*, dont la première a eu lieu à Angoulême, le 23 décembre. (Photo Gaumont.)

tion Gaumont inspirée des œuvres de Balzac, *Vautrin*, qu'incarne à l'écran Michel Simon.

présente
une production
U. T. C.

ANNIE DUCAUX
et
JACQUES DUMESNIL
dans
une réalisation de
GUILLAUME RADOT

Le Bal des Passants

Scénario de
Armand Béraud
Adaptation et dialogues de
Francis Vincent-Bréchnignac
avec
CATHERINE FONTENEY
Soc. de la Comédie-Française
GEORGES PECLÉ
MICHELE MARTIN-BIJOU
OETTLY — GIL ROLAND
avec
EMILE DRAIN
et
LEON BELIERES
*
Décors : **Marcel Magniez**
Musique : **Maurice Thiriet**
Prises de vues : **Jean Isnard**
R. A. C. Distribution
49, rue Galilée, Paris

FICHES TECHNIQUES

LE CARREFOUR DES ENFANTS PERDUS

Prod. Léo Joannon de la M.A.I.C. Distr.: VEDIS-FILMS

Genre: Film social.
Réal.: Léo Joannon.
Direct. de prod.: Georges Bernier.
Administ.: Guy Thévenin.
Auteurs: Scénario original de Stéphane Pizella. Adapt.: Maurice Bessy et J. G. Auriant. Dialogue: A. P. Antoine.
Chef-opér.: Toporkoff.
Décors: Robert Dumesnil.
Techniciens: Assist. du mett. en scène: Franck et Tony Kemmel. Régie: Tony Brouquères. Opér.: Levent, Martin, Głowicki, Viciat. Script: Claire, Photog.: Soulier, Maquill.: Maltzoff. Mont.: Mme Guilbert.
Interprètes: René Dary, Reggiani, A.-M. Julien, Jean Mercanton, Raymond Bussières, Réal, Janine Darcey, Mino Burnay, Charles Lemontier, le petit Demorget.
Cadre: Des centres de jeunes à Paris et aux environs.
Sujet: Trois jeunes gens démobiliés décident de se consacrer à l'enfance malheureuse et aux jeunes délinquants. Malgré certaines déceptions, l'ensemble des jeunes rentrera dans le droit chemin.
Ext.: Paris.
Studios: Photosonor, Boulogne.
Commencé le 8 octobre 1943.

LE VOYAGEUR SANS BAGAGE

Prod. et Dist.: ECLAIR-JOURNAL

Genre: Comédie dramatique.
Réal.: Jean Anouilh.
Collab. techn.: Raymond Lamy.
Dir. de prod.: Léon Carré.
Auteurs: Pièce de Jean Anouilh. Adapt.: Jean Aurengo et Jean Anouilh. Dial.: Jean Anouilh.
Chef opér.: Christian Matras.
Décors: Jacques Krauss.
Ingén. de son: Jean Monchablon.
Equipe techn.: Assistant-réal.: Guy d'Arnaud. Régie: général: Le Brument. Opérat.: Ribault, Bournaud, Gleize. Photo: Henri Membré. Monteur: Jean Feyte. Script.: André Feix. Maquilleur: Carmen Brel.
Interprètes: Pierre Fresnay, Pierre Renoir, Blanchette Brunoy, Marguerite Deval, Sylvie, Gabrielle Fontan, Brochard, Louis Salou, René Génin, Jenny Burnay, Marthe Mellot, Odette Talazac, Gauthier, Léon Larive, Pierre Brulé, Malheur, Léonce Corne, Decoux.
Sujet: Après dix ans d'oubli dans un hôpital, un homme sans nom et sans passé, épave de la Grande Guerre, est rendu à sa famille présumée. Certains indices matériels lui permettent d'identifier ses parents retrouvés. Mais ce sont des bourgeois de province, desséchés par leur égoïsme, aveuglés par leurs préjugés, vivant à l'étouffée sur de petits secrets malpropres. Leur fils disparaît tout à coup, dans sa jeunesse, une petite brute violente et sans scrupule. L'amnésique, qui est devenu un brave garçon, refuse ce passé et cette famille.
Cadres: Une petite ville de province.
Studios: Saint-Maurice-Gaumont.
Extérieurs: Senlis.
Commencé le 4 oct. en extérieurs et le 15 oct. en studio.

LE BAL DES PASSANTS

Prod.: U.T.C. — Dist.: R.A.C.

Genre: Comédie dramatique.
Réalisation: Guillaume Radot. Coll. techn.: Georges Péclé. Dir. de prod.: Hubert Vincent-Bréchnignac. Régisseur général: Raymond Pillion. Script.: Toïnon Angeli. Maquilleur: Mejinsky.
Auteurs: Scénario original de Armand Béraud. Adapt. et dialogue: Francis Vincent-Bréchnignac.
Musique: Maurice Thiriet.
Chef opérateur: Jean Isnard. Opérat.: Natéau et Dolley. Photo: Raymond Héil.
Décors: Marcel Magniez.
Ingénieur du son: Le Baut.
Montage: Mme Nelisse.
Interprètes: Annie Ducaux, Jacques Dumesnil, Michèle Martin, Catherine Fontenay, Madeleine Rousset, Léon Bélières, Gil Roland, Emile Drain, Georges Péclé, Paul Oetly, J.-J. Dervo, Bijou, Riandresy, Charrette.
Cadres: Paris 1906 et 1943.
Sujet: A la suite d'une méprise, une jeune femme, dans son désespoir, commet une faute qui la sépare de son mari; mais leur enfant la réconciliera.
Studios: Photosonor.
Extérieurs: Saint-Germain-en-Laye.
Commencé en extérieurs: Le 25 oct. 43 et en studio le 2 novembre.

"Le Bal des Passants" en 1908 ...et de nos jours

Dans un décor de Marcel Magniez, monté sur le terrain des studios Photosonor, se présentent une place parisienne bordée de vieilles maisons et de pittoresques boutiques, Guillaume Radot dirige les prises de vues d'un bal populaire du 14 juillet en 1908, avec le chef-opérateur Isnard. Le tra-



1908
Gil Roland et Madeleine Rousset.
1943...
Jacques Dumesnil et Annie Ducaux.
(Photo U.T.C.)

vail est délicat et le directeur de production, Hubert Vincent-Bréchnignac nous dit qu'il faudra cinq jours pleins pour qu'il soit achevé. Plus de trois cents figurants, vêtus à la mode de 1908, constituent une foule barloquée dans laquelle se mêlent des militaires de toutes armes, des femmes aux robes amples et longues balayant le trottoir, et des nonnoux enrubbannées. Une automobile de l'époque surgit, dans laquelle a pris place la jolie Madeleine Rousset, tandis que, sur l'estrade où l'orchestre est un instant silencieux, Oetly, le Matamore du Capitaine Fracasse, bonimenteur à l'aspect étrange, harangue la foule avec fa-

AGENDA DE LA PRODUCTION

Du 4 au 18 Décembre 1943
FILMS COMMENCÉS
LE DERNIER SOU (Continental) (15 déc. 1943).
CECILE EST MORTE (Continental) (20 déc. 1943).

FILMS EN COURS DE RÉALISATION

STUDIOS

BILLANCOURT
LE DERNIER SOU (Continental). Réal.: André Cayatte. Aute.: Scénario de André Cayatte. Int.: Ginette Leclerc, Annie France, Gilbert Gil, Georges Colin, Gabrielle Fontan.
NEUILLY
CECILE EST MORTE (Continental). Réal.: Maurice Tournier. Aut.: Roman de Georges Simonon. Int.: Albert Préjean. Commencé le 20 déc. 1943.
BUTTES-CHAUMONT
L'ILE D'AMOUR (Sigma). Réal.: Maurice Cam. Direct. de prod.: J. Mugeli. Régie: G. Charlys. Interpr.: Tino Rossi, Josseline Gaël, Lillia Verti, Ed. Delmont, Charpin, M. Vitold. Commencé en extér. le 3 sept. 43 et le 19 oct. en studio.
PATHE-JOINVILLE
LES ENFANTS DU PARADIS (Pathé-Cinéma). Réal.: Marcel Carné. Direct. de prod.: Fred Oudin. Régisseur: Théron. Interprètes: A. Cetty, J.-L. Barault, Pierre Brasseur, Louis Salou, Marcel Herrand, Le Vigan, Maira, Casarès, Jeanne Marken. Studios: Nice et Pathé-Francœur. Commencé le 17 août 43. Repris le 9 nov. 43. Aux studios Pathé-Francœur, on monte un immense décor représentant la reconstitution du théâtre des Funambules.
PHOTOSONOR
(Qual du Président-Doumer)
LE CARREFOUR DES ENFANTS PER-

DUS (Léo Joannon de la M.A.I.C.). Réal.: Léo Joannon. Interpr.: René Dary, Reggiani, A.-M. Julien, Jean Mercanton, Raymond Bussières, Bréal, Janine Darcey, Mino Burnay, Charles Lemontier. Commencé le 8 oct. 43.
Le film approche de sa fin. De nombreuses scènes sont tournées dans les dépendances d'une usine: dortoir, infirmerie, etc.

PHOTOSONOR (La Seine).
LE BAL DES PASSANTS (U.T.C.). Réal.: Guillaume Radot. Direct. de prod.: Hubert Vincent-Bréchnignac. Régis.: Pillion. Inter.: Annie Ducaux, Jacques Dumesnil, Catherine Fontenay, Léon Bélières, Michèle Martin, P. Oetly, G. Péclé, Madel, Rousset. Commencé le 25 oct. 43 en extérieurs et le 2 nov. en studio.
Annie Ducaux et Jacques Dumesnil participent aux dernières scènes de cette production, dont la fin est prévue pour le 20 décembre.

FILMS INTERROMPUS
COUP DE TETE (C.C.F.C.). Réal.: René le Hénaff. Dir. de prod.: Ed. Harisporu. Int.: Jean Tissier, Pierre Mingand, Joséphine Gaël, Alerme, J. Baumer, A. Rigault, J. Fusier-Gir, Marcel André. Commencé le 9 sept. 43.
Interrompu à la suite d'un accident survenu à Pierre Mingand, ce film sera repris le 3 janvier 1944.

58 FILMS FRANÇAIS DE LONG MÉTRAGE ONT ÉTÉ ENTREPRIS EN 1943

COMMENCÉ	FILMS	PRODUCTEUR	DISTRIBUTEUR (grande région Parisienne)	RÉALISATEUR	TERMINÉ	PREMIÈRE REPRÉSENTATION A PARIS	
						Salle	Date
7 Janv.	1. — ADIEU LEONARD	Essor-Cinéma.	Pathé-Consort.	Pierre Prévert.	27 Mars.	Ermitage.	1 ^{er} Sept.
13 —	2. — 25 ANS DE BONHEUR	Continental.	A.C.E.	René Jayet.	6 —	Normandie.	25 mai.
14 —	3. — L'HOMME DE LONDRES	S.P.D.F.	Eclair-Journal	Henri Decoin.	31 —	Balzac-Helder.	20 Oct.
20 —	4. — LE SOLEIL DE MINUIT	S.U.F.	Sirius.	Bernard Roland.	3 —	Helder-Viv.	30 Juin.
1 ^{er} Fév.	5. — AU BONHEUR DES DAMES	Continental.	Fobis.	André Cayatte.	5 —	Normandie.	20 Juill.
—	6. — LA CAVALCADE DES HEURES	France-Prod.	Films Vog.	Yvan Noé.	15 Juin.	Portiques-Cin.	10 Nov.
—	7. — LES ANGES DU PECHE	Synops.	Richebé.	Robert Bresson.	15 Avrii.	Paramount.	7 Juin.
—	8. — ADEMAL BANDIT D'HONNEUR	Prison. Ass.	C.C.F.C.	Gilles Grangier.	—	Mariv.-Marb.	1 ^{er} Sept.
11 —	9. — DONNE-MOI TES YEUX	C.I.M.E.P.	U.F.P.C.	Sacha Guitry.	20 Mars.	Blarritz.	24 nov.
15 —	10. — LES ROQUEVILLARD	Sirius.	Sirius.	Jean Dréville.	18 Avrii.	Balzac-Helder.	25 Août.
22 —	11. — LA VALSE BLANCHE	Cie Gle Ciné.	Cons. du Film.	Jean Stelli	30 —	Port. - La Roy.	15 1 ^{er} c.
24 —	12. — L'HOMME QUI VENDIT SON AME	Minerva.	Minerva.	J.-P. Paulin.	23 —	Royal-Hauss.	22 Août.
4 Mars.	13. — L'ESCALIER SANS FIN	Miramar.	Films Rivers.	Georges Lacombe.	21 —	Colisée-Aubert.	25 Août.
15 —	14. — "DOMINO"	Richebé.	Richebé.	Robert Richebé.	24 —	Paramount.	28 Juill.
—	15. — L'ETERNEL RETOUR	Discina.	Discina.	Jean Delannoy.	23 Juin.	Colisée-Aubert.	13 Oct.
22 —	16. — GRAINE AU VENT	Lux.	Lux.	Maurice Gleize.	30 —	—	—
29 —	17. — FEU NICOLAS	Gray-Film.	Gray-Film.	P. Houssin.	20 Mai.	Ermitage-imp.	17 Nov.
1 ^{er} Avrii.	18. — ADRIEN	Continental.	A.C.E.	Fernandé.	12 —	Olympia.	22 Déc.
5 —	19. — LE SECRET DE Mme CLAPAIN	Jason.	U.F.P.C.	Berthomieu.	19 —	Olympia.	11 Août.
12 —	20. — ARLETTE ET L'AMOUR	S.M.F.G.	C.P.L.F.	Robert Vernay.	11 Juin.	Madéleine.	22 Sept.
—	21. — DOUCE	Ind. Cinéma.	Ind. Cinéma.	Cl. Autant-Lara.	7 —	Paramount.	10 Nov.
13 —	22. — TORNAVARA	Nova Films.	Pathé Consort.	Jean Dréville.	2 Juill.	Ermitage.	7 Oct.
19 —	23. — LA COLLECTION MENARD	M.A.I.C.	Sirius.	Bernard Roland.	30 mai.	—	—
28 —	24. — LE COLOREL CHABERT	C.C.F.C.	C.C.F.C.	René Le Hénaff.	9 Juill.	Mariv.-Marb.	1 ^{er} Déc.
—	25. — JEANNOU	S.M.F.G.	C.P.L.F.	Leon Poirier.	3 —	La Royale.	10 Nov.
—	26. — LES MYSTERES DE PARIS	Discina.	Discina.	J. de Baroncelli.	25 Juin.	Elysées-Cin.	8 Sept.
8 —	27. — SERVICE DE NUIT	Francinex.	Francinex.	Jean Faurez.	18 —	—	—
10 —	28. — BONSOIR MESDAMES, BONSOIR MESSIEURS	Synops.	Discina.	Roland Tuat.	22 Juill.	—	—
11 —	29. — LE MORT NE REÇOIT PLUS	C.I.M.E.P.	U.F.P.C.	Jean Tarride.	18 Juin.	Normandie.	23 —
—	30. — LE CORBEAU	Continental.	Fobis.	H.-G. Clouzot.	3 Juill.	Olym.ia.	29 —
—	31. — MON AMOUR EST PRES DE TOI	Continental.	Fobis.	Richard Pottier.	19 Juin.	Balzac-Helder.	15 Déc.
—	32. — LUCRECE	Majestic-Film.	vog.	Léo Joannon.	24 —	Vivienne.	—
12 —	33. — CEUX DU RIVAGE	Criterion.	U.F.P.C.	Jacques Séverac.	15 —	Cés.-Max-Lind.	20 Oct.
31 —	34. — LE CIEL EST A VOUS	R. Ploquin.	Consort. Film.	Jean Grémillon.	15 Oct.	—	—
7 Juill.	35. — BEATRICE DEVANT LE DESIR	C.I.M.E.P.	U.F.P.C.	Jean de Marguenat.	8 août.	—	—
11 —	36. — LA BOITE AUX REVES	Scala.	Scala.	Yves Allegret.	—	—	—
—	37. — LE VAL D'ENFER	Continental.	A.C.E.	Maurice Tournier.	31 Juill.	Blarritz.	22 Sept.
15 —	38. — PREMIER DE CORDÉE	Pathé.	Pathé Consort.	Louis Daquin.	15 Nov.	—	—
—	39. — LES PETITES DU QUAI AUX FLEURS	C.I.M.E.P.	U.F.P.C.	Marc Allegret.	12 Sept.	—	—
17 —	40. — VAUTRIN	S.N.E.G.	C.P.I.F.	Pierre Billon.	10 —	Colisée-Aub.	29 Déc.
25 —	41. — UN SEUL AMOUR	S.N.E.G.	C.P.L.F.	Pierre Blanchar.	27 Août.	Madéleine.	25 Nov.
12 Juill.	42. — LA MALIBRAN	Sirius.	Sirius.	Sacha Guitry.	4 Sept.	—	—
2 Août.	43. — JE SUIS AVEC TOI	Pathé-C.L.C.C.	Pathé-Consort.	Henri Decoin.	9 Oct.	Erm. Impérial.	22 Déc.
5 —	44. — VOYAGE SANS ESPOIR	Richebé.	Richebé.	Christian Jaque.	15 —	Paramount.	15 Déc.
17 —	45. — LES ENFANTS DU PARADIS	Pathé.	Pathé-Consort.	Marcel Carné.	—	—	—
19 —	46. — LA FERME AUX LOUPS	Continental.	A.A.E.	Richard Pottier.	29 Sept.	Normandie.	14 —
30 —	47. — PIERRE ET JEAN	Continental.	A.C.E.	André Cayatte.	15 Oct.	—	—
6 Sept.	48. — L'AVENTURE EST AU COIN DE LA RUE	Servia-Films.	Pathé-Consort.	J.-D. Norman.	12 Nov.	—	—
8 —	49. — L'ILE D'AMOUR	Sigma.	Films Vog.	Maurice Cam.	—	—	—
9 —	50. — COUP DE TETE	C.C.F.C.	C.C.F.C.	René Le Hénaff.	15 Oct.	—	—
17 —	51. — LA RABOUILLEUSE	F. Rivers.	Films Rivers.	Fernand Valentin.	25 —	—	—
27 —	52. — LA VIE DE PLAISIR	Continental.	A.C.E.	Albert Valentin.	—	—	—
4 Oct.	53. — LE VOYAGEUR SANS BAGAGE	Eclair-Journal.	Eclair-Journal.	Jean Anouilh.	4 Déc.	—	—
8 —	54. — LE CARREFOUR DES ENFANTS PERDUS	M.A.I.C.	—	Léo Joannon.	—	—	—
25 —	55. — LE BAL DES PASSANTS	U.T.C.	R.A.C.	Guillaume Radot.	—	—	—
28 —	56. — ECHEC AU ROY	S.U.F.	Sirius.	J.-P. Paulin.	—	—	—
16 Déc.	57. — LE DERNIER SOU	Continental.	Tobis.	André Cayatte.	—	—	—
20 —	58. — CECILE EST MORTE	Continental.	A.C.E.	Maurice Tournier.	—	—	—

FILMS EN PRÉPARATION

JANVIER
* L'ENFANT DE L'AMOUR (Nova-Film). Réal.: Jean Stelli. Aute.: Pièce d'Henry Bataille. Int.: Gaby Morlay.
LE BOSSU (Regina-Jason). Réal.: Jean Delannoy. Dir. de Prod.: Pierre Danis. Aute.: Roman de Paul Féval. Adapt. et dial.: Bernard Zimmer. Chef opér.: Christian Matras. Décors: Pimouff et R. Renoux. Interpr.: Pierre Blanchar, Roger Caccia. Studios: Buttes-Chaumont.
* LA CABANE DE LA CLOCHE (Moulins d'Or-Richebé). Réal.: Christian-Jaque.

FÉVRIER
* FALBALAS (Essor Cinématographique français). Réal.: Jacques Becker. Auteurs: Scénario original de Maurice Aubergé, Jacques Becker et Maurice Griffe. Int.: Micheline Presles, R. Roulleau, Jean Chevrier. Date de réal.: Février.

DATES NON ARRÊTEES
* LA DEMOISELLE DE CARENTAN (P. A. C. - Gaumont). Aute.: Nouvelle d'Etienne Gril.
* SYLVIE ET LE FANTOME (S. P. C. Pathé). Réal.: Claude Autant-Lara. Aute.: Alred Adam. Adapt.: Jean Aurenche.
* LES MALHEURS DE SOPHIE (Films Azur). Réal.: Jacqueline Audry.
* HYACINTHE (Minerva). Réal.: Gilles Grangier. Int.: Noël-Noël.
* VILLE OUVERTE (Consortium du Film). Réal.: Serge de Poligny. Int. prévu: Michel Simon.
* LA GAGE AUX ROSSIGNOLS (S.N.E.G.). Aute.: Scén. orig. de G. Chaperot et R. Wheeler. Int.: Noël-Noël.

(*) Projets déposés, mais n'ayant pas reçu les autorisations officielles.

Louis Cuny prépare un film de long métrage sur la vie de Louis Lumière.

C'est le metteur en scène Louis Cuny qui doit réaliser le film du cinquantenaire du Cinématographe d'après un scénario original de René Monduel dont Marcelle Maurette écrira le dialogue. Ce film, intitulé provisoirement *Et l'illusion fut*, retracera la vie du grand savant français Louis Lumière. Ce ne sera pas un documentaire biographique mais une œuvre dramatique de long métrage. René Monduel a obtenu de l'inventeur du cinématographe l'autorisation exclusive de tourner un film sur Louis Lumière.

présente
une production
U. T. C.

Le Bal des Passants

et vous rappelle sa sélection de grands films

LE LOUP DES MALVENEUR
*
LA NUIT FANTASTIQUE
*
LE PAVILLON BRULE
*
LE RAYON D'ACIER
*
RAMUNTCHO

R. A. C. Distribution
Agences :
LYON — MARSEILLE BORDEAUX

Marcel Ichac achève le montage de « Les Sondeurs d'Abîmes »

Marcel Ichac, qui a réussi avec un talent unanimement reconnu de superbes films de haute montagne, vient d'achever un nouveau film consacré cette fois aux excavations souterraines et aux grottes, avec leurs aspects extraordinaires, leur pittoresque fantastique, leurs cours d'eau et leurs lacs inconnus. Il a choisi la région du Vercors: une usine électrique proche lui a fourni la puissance d'éclairage nécessaire.

Touchant rapidement à l'aspect géographique et géologique, il a surtout dégagé le côté humain de ces recherches et de ces explorations, indiquant les méthodes des explorateurs « spéléologues », notamment la technique utilisée pour les grandes et impressionnantes descentes dans les couloirs



Marcel Ichac, l'opérateur Monriot, et Mme Ichac, tournant Les Sondeurs d'Abîmes, dans une grotte du massif du Vercors.

(Photo M. Ichac.)

verticaux, et le matériel ultra-léger qu'ils emploient (échelles en aluminium pesant 80 grammes le mètre). Marcel Ichac était accompagné de l'opérateur Monriot et de Mme Ichac comme script.

La partition musicale du film sera particulièrement intéressante: Marcel Ichac compte l'étudier avec le musicien, car l'accompagnement doit faire naître dans l'esprit du spectateur les impressions que la photo ne peut pas susciter: sensation de mystère, d'isolement et de fantastique, par des moments de lourd silence, et tous les bruits spéciaux des eaux souterraines: écoulement perpétuel des stalagmites, fracas des cascades, épaïs grondement des torrents perdus dans les ténèbres, « réverbération » du son sur la surface des lacs endormis... P. M.

Caccia, un des Chesterfields, débutera à l'écran dans « Le Bossu »

Jean Delannoy a engagé Roger Caccia, un des Chesterfields, pour tourner le rôle de Passpoil dans le Bossu, production Jason-Regina, distribué par Régina-Distribution, dont Pierre Blanchard, dans le rôle de Lagardère, sera la vedette.

Les débuts de Caccia au cinéma seront certainement suivis avec beaucoup d'intérêt. Il apportera, en effet, dans le rôle de Passpoil, l'humour, la fantaisie entraînante, le dynamisme dans la farce qui ont fait son succès et celui de ses camarades les Chesterfields.

Continental-films a commencé « Le Dernier sou » et « Cécile est morte »

Le 15 décembre, André Cayatte a donné, aux studios de Billancourt, le premier tour de manivelle d'une nouvelle production Continental que distribuera Tobis, Le Dernier sou, d'après un scénario dont il est l'auteur et dont Louis Chavance a écrit les dialogues; Ginette Leclerc sera la vedette de ce film qui traite un sujet nouveau: l'escroquerie aux petites annonces. Les autres interprètes déjà engagés sont Gilbert Gil, Georges Colin, Gabrielle Fontan, et la charmante Annie France. Chef opérateur: Charlie Bauer.

D'autre part, Maurice Tourneur commencera le 20 décembre, aux studios de Neuilly, la réalisation, également par Continental, d'un grand film policier adapté par Michel Duran du roman de Georges Simenon récemment paru, Cécile est morte, dans lequel Albert Préjean incarne le célèbre commissaire Maigret. Pierre Montazel est le chef opérateur de cette production au sujet tout à fait passionnant, que distribuera l'A.C.E.

Maurice Cam tourne les dernières scènes de « L'Île d'Amour » avec Tino Rossi

Demandant à Tino Rossi quel est celui de ses films qu'il préfère, il nous répondit: « Le dernier! ». Et le dernier, c'est L'Île d'Amour, commencé au studio le 19 octobre, et dont les prises de vues se terminent actuellement aux studios des Buttes-Chaumont. Les extérieurs ont été tournés



Tino Rossi et Josseline Gaël dans L'Île d'Amour.

(Photo Sigma.)

en Provence, au cours de la première quinzaine de septembre.

Dans ce film, tiré du roman Bicki, de Saint-Sorny (et déjà tourné en muet par Jean Durand avec Pierre Batcheff, Claude France et Jean Garat, père d'Henry...), Tino est Bicki, jeune guide corse, qui s'prend de Josseline Gaël, fille d'un riche industriel étranger (Louvigny) et fiancée à Jacques Castelot, que l'on vit récemment dans Mon-



Edwige Feuillère et Jean Mercanton dans Lucrèce, le nouveau film de Léo Joannon qui passe en exclusivité au « Balzac », au « Helder » et au « Vivienne ».

(Photo Majestic.)

« La Royale » est devenue une salle de première exclusivité

Dans un précédent numéro, nous avons annoncé que le coquet cinéma La Royale, situé 25, rue Royale, au centre de Paris, venait d'être classé comme salle de première exclusivité. Nous sommes heureux d'apprendre la réussite de cette nouvelle formule. Avec moins de 300 places et en 6 jours seulement, Jeannou a réalisé plus de 155.000 francs.

La direction de cette salle a déjà retenu deux grandes productions françaises: Valse Blanche (Consortium du Film) et L'Ange de la Nuit (Pathé Consortium Cinéma).

Le 10.000° spectateur de « La Ville Dorée » au Kursaal-Fémina de St-Etienne

St-Etienne. — M. Thevenon, administrateur du « Kursaal-Fémina » et M. Thollon, directeur de l'agence de Lyon de l'A.C.E., ont offert au 10.000° spectateur de La Ville Dorée qui a été projeté dans notre ville avec un



M. Thollon remet, au 10.000° spectateur de La Ville Dorée, la prime de 500 francs.

(Photo L. Touron.)

succès sans cesse croissant, une prime de 500 fr. Un jeune homme: M. J. Th., eut la chance d'être ce 10.000° spectateur et il passa de la caisse à la scène où, un peu ému, il reçut sa prime. L. Touron.

Grande activité à Bordeaux de la C.P.L.F.-Gaumont

Bordeaux. — L'Agence de Bordeaux de la C.P.L.F.-Gaumont se distingue tout particulièrement à l'attention de MM. les exploitants par des efforts constants en vue de la diffusion de sa nouvelle production.

Après une brillante carrière de Ne le criez pas sur les toits et Arlette et l'Amour au cinéma Olympia, cette société a présenté à Périgueux, le 26 octobre, son film de Léon Poitrier, Jeannou, qui avait été tourné cet été dans les beaux sites périgour-dins.

Poursuivant ses efforts de décentralisation artistique, la société C.P.L.F.-Gaumont a présenté en première mondiale, à Angoulême, sa dernière grande production, Vautrin, le 13 décembre, au cours de la « Nuit du Cinéma » organisée dans cette ville par Michel Deschamps au Familyp, au profit des œuvres sociales du cinéma.

D'autre part, le 21 décembre, le film Un seul amour, avec Pierre Blanchard et Micheline Presle, sera présenté, après Paris, au public bordelais au cours de la « Nuit du Cinéma » à Bordeaux, au cinéma Capitole.

Tous ces efforts devaient être signalés. Le mérite en revient, en tout premier lieu, à M. Faraut, directeur de l'Agence régionale de la C.P.L.F.-Gaumont. Gérard Coumau.

« L'ANGE DE LA NUIT » sera bientôt projeté à Paris

Le beau film dramatique réalisé par Berthomieu, L'Ange de la nuit, d'après une pièce inédite de Marcel Lasseaux « Famille-Club », dont J.-L. Barrault, Michèle Alfa et Gaby André sont les vedettes, sera projeté à Paris au début de l'année prochaine. Cette production de Pathé Cinéma vient en effet d'être autorisée par la censure et passera en exclusivité en tandem sur les Champs-Élysées et les Grands Boulevards.

A. Cauliez.

A Dijon, grand gala pour la sortie de « Adémaï, Bandit d'Honneur »

Dijon. — Le Comité Dijonnais d'Assistance aux Prisonniers de guerre a tenu à organiser à La Grande Taverne une soirée de gala pour la première présentation du film Adémaï, Bandit d'Honneur, production des Prisonniers Associés.

Cette manifestation charitable placée sous la présidence effective de MM. Quenette, préfet régional; Yasse, préfet délégué et Maurice Bernard maire de Dijon, commença par une partie musicale qui permit d'applaudir Mlle Rivière et M. Xavier Smati, tous deux du Théâtre Municipal. Puis, on procéda à une vente aux enchères où une bicyclette, entre autres lots, fut adjugée 65.000 francs.

La soirée se termina par la projection de Adémaï, Bandit d'Honneur qui obtint un réel succès, et auquel la présence de Noël-Noël conféra un intérêt tout particulier de comique fort goûté à l'heure actuelle et malheureusement trop rare.

Dans les autres salles signalons la sortie de L'Eternel Retour qui passe en tandem à l'A.B.C. et au Star, et L'Intruse à l'Olympia. R. Raffin.



Un bel extérieur du film de Jean Stell, La Valse blanche, qui est projeté en exclusivité aux « Portiques », à « La Royale » et au « Royal-Hausmann ».

(Photo-Consortium du Film.)

« Tornavara » a réalisé 810.000 francs au Gaumont-Palace

Après une brillante exclusivité au tandem « Ermitage-Imperial », le film de Jean Dreville Tornavara vient d'enregistrer, pour sa seconde vision à Paris, une très belle recette de 810.000 francs au « Gaumont-Palace », prouvant ainsi toute la qualité publique et commerciale de cette production.

Il convient également de noter que ces 810.000 francs de recette constituent un résultat de tout premier ordre, puisqu'il n'y avait aucun jour de fête durant le passage de Tornavara sur l'écran du « Gaumont-Palace ».

EQUIPEMENT ACOUSTIQUE DES SALLES DE FORMAT REDUIT

Dans l'article « Equipement Acoustique des Salles de Format Réduit » paru dans les pages consacrées au Format Réduit du numéro du « Film » du 20 novembre, s'est glissée une erreur matérielle: les cotes d'embouchure des pavillons sont portées, dans le texte, pour: 22/22 mm et 15/15 mm. C'était évidemment 22/22 cm, et 15/15 cm, qu'il convenait de lire.



Yvonne Printemps et Pierre Fresnay dans Le suis avec toi, film réalisé par Henri Decoin, qui sera projeté à partir du 22 décembre à « L'Ermitage » et à « L'Imperial ». (Photo Pathé.)

NOUVELLES RÉGIONALES DE L'EXPLOITATION (De nos correspondants particuliers)

BORDEAUX

La S.O.G.E.G. vient de nommer à la direction générale de ses théâtres de Bordeaux (Apollo, Français, Capitole), M. MAILLET, qui arrive tout droit de la capitale, où il dirigeait le cinéma Normandie. Nous souhaitons la bienvenue à M. Maillet et sommes certains que sous son active impulsion les établissements qu'il dirige vont connaître une vogue de plus en plus grande.

Présentations, corporatives. — Franco-Distribution (J. Durupt) vient de présenter deux grandes productions françaises à l'Olympia, les 1^{er} et 2^e décembre. D'abord une production Majestic: Lucrèce, avec Edwige Feuillère; enfin, le dernier film de « L'Industrie Cinématographique », Douce, avec Odette Joyeux. Ces films recurent un accueil enthousiaste, tant des directeurs que du public. Gérard Coumau.

DIJON

Dijon. — La saison d'hiver, quoique gênée par le couvre-feu fixé à 21 h. 30, a cependant démarré brillamment dans toutes les salles de première vision.

A La Taverne, Feu Nicolas a tenu l'affiche deux semaines en réalisant 185.000 francs alors que le premier Relys Narcisse n'avait atteint que 105.000 francs pour le même nombre de séances. Vint ensuite Lucrèce, avec Edwige Feuillère, qui a totalisé pendant deux semaines 251.000 francs, record de cette salle; le dernier étant de 248.000 francs. La Ville Dorée a succédé à ces deux films: les premiers jours de représentation laissent augurer de très belles recettes; nous reviendrons sur cette sortie.

La Taverne annonce Adémaï, Bandit d'Honneur, Le Colonel Chabert, Vénus Aveugle, La Vie ardente de Rembrandt, Le Foyer Perdu, Le Baron Fantôme, Retour de Flamme, L'Escalier sans Fin.

L'A. B. C. et le Star, après avoir présenté en tandem Le Capitaine Fracasse, qui donna de bons résultats, ont projeté Mon Amour est près de Toi, avec Tino Rossi, qui malheureusement a été projeté la même se-

maîne que Le Chant de l'Exilé à l'Olympia. Signalons que Le Comte de Monte-Cristo a réalisé, en 9 séances seulement dans chaque salle, la somme de 348.000 francs pour les deux époques. La reprise a donné 288.000 fr. La programmation de ces deux salles pour la saison 1943-44 comprend: Les Roquevillard, L'Eternel Retour, L'Innocente Pêcheresse, Offrande au Bien-Aimé, Les Mystères de Paris, La Dame de l'Ouest, Les Caves du Majestic, Au Bonheur des Dames.

L'Olympia, le record est détenu par le Chant de l'Exilé avec plus de 150.000 francs pour 6 jours seulement. Suivent: Marie Martine, Le Voyageur de la Toussaint, Tragédie au Cirque et L'Augerac de l'Abîme. Parmi les films qui seront présentés à l'Olympia cette saison, nous relevons: L'Inévitable M. Dubois, L'Intruse, Goupi Mains Rouges, Service de Nuit, Les Aventures du Baron Munchhausen, La Ferme aux Loups, La Femme de mes Rêves, La Vie de Plaisir, Donne-moi tes Yeux. R. Raffin.

SAINTE

Au cours du mois dernier, c'est assurément le Gallia-Théâtre qui a fait le plus gros « boum », avec la présentation de La Ville Dorée, beau film en couleurs de Veit Harlan, qui a connu le succès triomphal qu'il avait précédemment remporté dans toute la région. Les recettes se sont élevées à plus de 80.000 francs.

Le Rex, gracieusement dirigé par Mme Parizot, a servi d'honnêtes productions, qu'on dirait spécialement choisies pour une clientèle bien pensante.

Quant à l'Olympia-Palace, il nous annonce, avant Le Corbeau, le film qui a été consacré à la mémoire de Mermoz.

Tout cela est coupé de représentations de théâtre ou d'opérette, qui donnent à la saison saintaise le charme le plus vif. Jean Beyt.

SAINTE-ETIENNE

Le Corbeau (Tobis) poursuit une brillante carrière au Rex. Dans la ville, on parlait depuis longtemps de cette produc-

La première de « L'Eternel retour » à Marseille

Marseille. — La représentation de gala du mardi 23 novembre donnée à l'occasion de la première de L'Eternel retour, au profit du Secours National, a obtenu un résultat retentissant.

Le samedi 4 décembre, en présence des représentants de la presse marseillaise, M. Arnel, directeur régional des films Discina, remettait à M. Prax, président du Secours National, deux chèques totalisant la somme de 68.921 francs, bénéfice net de cette soirée de bienfaisance. M. Garnier, directeur du « Rex », assistait à cette petite manifestation.

Il est regrettable que le montant intégral de la recette n'ait pu être



M. Arnel remet à M. Prax les chèques de 68.921 francs.

(Photo Mougis.)

remis intégralement aux malheureux, le fisc n'ayant pas jugé utile de dégrever entièrement la séance des taxes habituelles. Cela aussi était à souligner.

D'autre part, le beau film de Jean Delannoy et Jean Cocteau vient d'enregistrer au « Rex » la plus forte recette qu'aucun théâtre cinématographique de Marseille ait jamais réalisée, avec 519.730 francs en 6 jours (19 séances).

René Monduel.

tion et c'est une foule des plus denses qui salua les premières représentations publiques. M. Pichon, le directeur de la salle, s'est assuré, pour les fêtes, de l'exclusivité de Mon Amour est près de toi, avec Tino Rossi, et Au Bonheur des Dames, avec Michel Simon.

Le Royal (M. Salengro) présentera, pour les fêtes: Lucrèce, le film 43 d'Edwige Feuillère. Une présentation privée réservée à la presse et aux notabilités de la ville a eu lieu, qui valut des félicitations à M. Palmade.

M. Ducarme, directeur de l'Eden, présente, sans aucune subvention de la ville, des représentations lyriques avec de grandes vedettes. De son côté, M. Lecacheur présente au Rex d'autres manifestations avec subvention votée par les édiles.

Le Studio, salle permanente, a présenté la nouvelle formule de « France-Actualités Cin'express ». Le prix des places de 10 francs fut ramené à 7.

Pontcarral (Pathé) sera présenté, pour les fêtes, au Ciné-Presse; Croisières sidérales (Dodrumez), à l'Empire; Narcisse (Palmade), à l'Eden; A la Belle Frégate (Loye), au Vox; L'Assassin habite au 21 (Tobis), à Ciné-Prix; Troïka (Sirius), au Star; Le Masque noir (Zénith), au Paris.

Le Démon de la Danse (A.C.E.) remplace La Ville Dorée à l'affiche du tandem Kursaal-Fémina. Bientôt au Kursaal: Le Drapeau jaune (A.C.E.), La Sévilane (André Hugon), et pour les fêtes: Ginette Leclerc, dans Le Val d'Enfer (A.C.E.).

L'Alhambra (Gaumont) présentera bientôt: L'Eternel Retour, de Jean Cocteau. Louis E. Touron.

TOULON

Le Mogador-Cinéma, que dirige Mme M.-L. Guimard, et qui appartient à M. Marcel Boltone, salle d'actualité que les circonstances ont amenée à la projection de programmes complets, vient de réaliser successivement en reprise 40.300 francs, avec le Drame de Shanghai; 40.700 francs avec La Bataille Silencieuse.

Advertisement for the film 'Donne-moi tes yeux' by Sacha Guitry. It features the U.F.P.C. logo and text: 'DONNE-MOI TES YEUX Un film de SACHA GUITRY! BÉATRICE DEVANT LE DÉSIR un Drame Humain LE MORT NE REÇOIT PLUS du Mystère LES PETITES DU QUAI AUX FLEURS un Enchantement CEUX DU RIVAGE · MALARIA · LES AILES BLANCHES'. At the bottom, it says 'UNION FRANÇAISE DE PRODUCTION CINÉMATOGRAPHIQUE - 76, rue de Prony, PARIS - WAGram 68-50'.

Large advertisement for Sacha Guitry's film 'Donne-moi tes yeux'. It features the U.F.P.C. logo at the top, the text 'Tous les jours au Biarritz COMPLET avec le nouveau film de SACHA GUITRY DONNE-MOI TES YEUX', and the address 'U.F.P.C. 76 rue de Prony Paris - Wag: 68-50' at the bottom.

NOUVEAUX FILMS PROJÉTÉS

LE COLONEL CHABERT

LE COLONEL CHABERT
Drame d'époque avec Raimu. 102 min.
C.C.F.C.
Origine: Française. Prod.: C.C.F.C.
Réal.: René Le Hénaff. Auteurs: Roman de Balzac. Adaptation et dialogue: Pierre Benoit. Musique: Louis Beydts. Chef opér.: Robert Le Febvre. Décors: Jacques Colombier. Costumes: Victor Noepffel. Son: Lebreton et J. Carrère. Montage: R. Le Hénaff. Studios: Saint-Maurice.
Interprètes: Raimu, Maris Bell, Alcover, Jacques Baumer, Aimé Clariond, Fernand Fabre, René Stern, Jacques Charon, Paul Temps, Maffre, Prosmier, Jo Dervo.
Sortie en exclus.: Paris, 17 décembre 43, à Marivaux et au Marbeuf.

Le récit célèbre de Balzac, contant le dramatique retour du colonel Chabert, longtemps après qu'on l'eût cru mort à Eylau, donne lieu à un film dont l'ensemble des qualités d'interprétation et de décoration constituent une production soignée et attachante au succès d'exploitation assuré. Autour de Raimu qui donne au personnage du « revenant » un relief exceptionnel: Maris Bell; Aimé Clariond; Jacques Baumer, notamment, tiennent les rôles principaux. La reconstitution de l'atmosphère est très poussée; de très beaux décors, appartements parisiens, domaine provincial, jardins, encadrent les scènes dont l'intérêt pathétique croît jusqu'à la fin. Le film a de l'ampleur, de la fermeté; des épisodes même secondaires, comme la scène du relais aux chevaux, la leçon d'exercice de l'enfant, l'épisode comique des clercs de notaire, etc., montés avec beaucoup de soin, apportent de la variété et de la détente. De très beaux costumes des intérieurs luxueux. La fameuse charge de cavaliers de Murat à Eylau, au cours de laquelle Chabert est frappé, représente un superbe morceau de cinéma.

Hyacinthe, dit Chabert (Raimu), colonel de l'Empereur, grand-croix de la Légion d'honneur, a été frappé à Eylau, à la tête de ses escadrons; on l'a déclaré mort. Sa veuve Rose (Marie Bell), d'origine très modeste, s'est remariée avec le comte Ferraud (Fernand Fabre), à qui elle a apporté la fortune de son mari, et dont elle a, à présent, deux enfants. Chabert réapparaît sous la Restauration. Le secrétaire de son ex-femme, Delebbèque (J. Baumer), essaie d'abord de s'en débarrasser en le faisant interner; mais Chabert, sur ses gardes, échappe de justesse. Il s'adresse au successeur de son notaire, M^r Derville (Aimé Clariond), qui cherche à ménager une transaction entre les anciens époux. Puis Rose tente, par ruse, de l'amener à renoncer à ses déclarations. Lassé, dégoûté, Chabert se laisse emmener à l'hospice des pauvres, où il achèvera sa vie parmi d'anciens soldats de l'Empereur, comme lui rejetés par la nouvelle société.

LA MACHINE A ECRIRE L'HISTOIRE

reportage sur France-Actualités
FRANCE-ACTUALITES 13 min.
Origine: Française. Prod.: France-Actualités. Réal.: Jean Coupain et André Castelot. Musique: Ph. Parès et Van Parys. Opér.: Gaston Madru. Sortie: Paris, 15 octobre 43, au Cinéma des Champs-Élysées. (13^e Programme: « Arts-Sciences-Voyages »).

Excellent reportage consacré au travail des opérateurs du film d'actualités, qui expose de façon rapide et captivante les conditions de leur activité, l'organisation et le fonctionnement de « France-Actualités », avec les détails de ce « tour de force hebdomadaire » que constitue la préparation et la sortie de la bobine des Actualités. Le film montre au travail les divers services: choix des sujets par le rédacteur en chef, Développement des bandes; sélection, commentaires, sonorisation, musique, montage définitif, tirage des 500 copies (représentant par mois 1.000.000 de mètres de pellicule impressionnée) et expédition dans toute la France. Bel exemple de précision, d'économie de temps et de conscience professionnelle. On retiendra la présentation trop rapide des reporters de l'équipe de « France-Actualités »: MM. Ansel, Bertrand, Conquet, Delalande, Madru, Martellière, Méjat et pour la zone sud, Brut, Cabrières et Remous.

Film bien monté, très remarquable par son mouvement, son entrain, son dynamisme, sa valeur authentiquement cinématographique (la séquence de la moviola). Bons commentaires.

FEU NICOLAS

FEU NICOLAS
Comédie gaie avec Rellys. 98 min.
GRAY-FILM
Origine: Française. Prod.: Gray-Film.
Réal.: Jacques Houssin. Dir. de prod.: Gabriel Lhomme. Auteurs: Scénario original de Monezy-Eon et Jean Guittou. Dial.: Jean Feline. Musique: Louis Gasté. Chef opér.: Paul Coteret. Décors: Max Douy. Son: Louis Perrin. Montage: André Versein. Studios: Pathé-Cinéma.
Interprètes: Rellys, Suzanne Delahy, Jacqueline Gautier, Raymond Cordy, Tramel, Yves Deniaud, J.-J. B. Delho, Robert Drery, Guy Sloux et Léo Marjane.
Sortie en exclus.: Paris, 17 novembre 1943, à l'Ermitage et à l'Impérial.

Fantaisie burlesque, traitée sur le ton de la farce mais sans aucune grossièreté. Le thème comique est celui du faux mort, qui entend ce que les siens pensent de lui. Cette situation est une source de quiproquos qui s'enchaînent en cascade. Ce faux mort, en outre, a gagné à la loterie: touchera-t-il son lot? Un dialogue drôle, du soin des attractions de cabaret, notamment avec la chanteuse populaire Léo Marjane. Amusante interprétation du comique Rellys.

Nicolas (Rellys), brave et naïf garçon, bistrôt à Paris, fait de mauvaises affaires. En cachette sa femme Jacqueline (Jacqueline Gautier), joue aux courses avec l'aide de son garçon de café Victor (R. Cordy). Entendant entre sa femme et Victor de doux propos: « Mon Amour » et « Chérie », il se croit trompé, alors qu'il s'agit de tuyaux de course. Il décide de disparaître et prend l'identité d'un figurant de cinéma qui feint un suicide dans la Seine. Il apprend alors qu'il ne peut toucher. Après nombre de péripéties, il retrouve son billet, sa femme toujours fidèle et son café devenu prospère.

L'ESSOR DE L'AIGLE

documentaire
Origine: Allemande. Prod.: Bavaria. Réal.: Walter Hege et Ursula Loewenstein. Sortie: Paris, 20 juillet 43, au Normandie, avec Au Bonheur des Dames.

Un des plus étonnants documents apportés par le cinéma sur les aspects ignorés de la nature. L'aigle des marais est observé au téleobjectif et écouté au micro installé près du nid. L'étude est poussée très loin et avec de grands moyens matériels. Construction du nid, couvée, naissance de l'aiglon, expéditions de chasse et de pêche du père. Les premiers vols de l'aiglon donnent lieu à des prises de vues magnifiques et vraiment sensationnelles. Ce film est une superbe prouesse de prises de vues et une performance d'endurance et de patience de la part des opérateurs. L'ensemble est très vivant et très impressionnant.

LES HOMMES DE LA NEIGE

documentaire sportif 15 min.
C.F.F.D.
Origine: Française. Prod. et réal.: « La France en Marche ». Sortie: Paris, 15 octobre 1943, au Cinéma des Champs-Élysées. (13^e Programme: « Arts-Sciences-Voyages »).
Reportage à l'École Supérieure de Ski de Val d'Isère dans les Alpes. Éléments de la « méthode française » de ski, démontrée aux futurs moniteurs. Beaux aspects de la haute montagne avec le pittoresque de ce sport de la neige. Spectacle de souplesse, d'application et de hardiesse. Film un peu didactique et long.

QU'EST-CE QUE LE TEMPS?

documentaire 400 m.
FRANCINEX
Origine: Française. Prod.: M. A. T. C. Scénario et réal.: René Zuber. Musique: Arthur Hoérée. Sortie: Paris, 16 juin 43, aux Fortiques avec Phares dans le Brouillard.
Le but de ce documentaire de vulgarisation est d'essayer d'évoquer par des exemples allant du simple au compliqué l'idée du temps. Pour cela le film nous fait visiter le Bureau International de l'Heure, dont le siège est à l'Observatoire de Paris. Nous voyons aussi comment le cinéma enregistre le temps et le restitue à volonté. L'ensemble est intéressant mais assez confus. Il ne semble pas que l'auteur ait réussi à prouver ce qu'il voulait démontrer.

LUMIERE DANS LA NUIT

Comédie dramatique (doublée) avec Marianne Hoppe 93 min.
TOBIS
Origine: Allemande. Prod.: Tobis.
Réal.: Helmuth Kautner. Dir. de prod.: H. Grund. Auteurs: Scénario de Willi Clever et H. Kautner, d'après la nouvelle de Guy de Maupassant. Musique: Lothar Buhne et W. Eisbrenner.
Interprètes: Marianne Hoppe, Paul Dahlke, Ferdinand Marian, Siegfried Breuer, Eric He'gar, Karl Platen, Anja Eikolf, Elisabeth Flickenschildt, Karl Günther.
Sortie en exclus.: Paris, 30 novembre 1943, au Normandie.

Une femme qui cède à l'attrait du romantisme et à la tentation de l'aventure se voit conduite petit à petit vers une situation sans issue et acculée au suicide. Le sortilège de la musique représente, comme dans « La Sonate à Kreutzer », la voix de la tentation, et un collier de perles est comme dans « Faust » l'instrument de la perte. Réalisation soignée avec une jolie atmosphère d'époque 1880. Belle et gracieuse silhouette de Marianne Hoppe, qui s'accorde parfaitement des modes du temps, et notamment des châles de dentelle autour du visage. Son jeu est habile et très prenant et son destin pathétique émouvra le public. Quelques maladresses du dialogue gênent un peu les rôles d'hommes et le mari est tout de même un peu caricatural.

Madeleine (Marianne Hoppe), à l'âme romantique, mariée à un modeste employé de banque, fait dans la rue la connaissance de Michael (Ferdinand Marian), riche musicien. Après une longue résistance, elle accepte finalement un collier de perles; devient sa muse pour la composition d'une certaine romance, et cède à l'amour. Elle est malencontreusement présentée comme la femme de Michael à un visiteur: Victor (Siegfried Breuer), lequel devient le patron de son mari. Au cours d'une fête donnée à ses employés, il reconnaît Madeleine et, violemment séduit à son tour, il la poursuit de déclarations. Prise entre son mari, son amant et les menaces de Victor, elle s'empoisonne. Victor et Michael se battent en duel, et le mari dans cette catastrophe fait assez piètre figure.

190° EN DESSOUS DE ZERO

documentaire scientifique 11 min.
C. F. F. D.

Origine: Française. Prod.: Ciné-Reportages. Réal.: Hervé Misir et Xavier Coppinger. Coll. scientifique: Pierre Devaux. Musique: Van Hoorbeke. Montage: André Laurent. Sortie: Paris 22 sept. 43, avec L'Homme qui vendit son âme.
Film intéressant et bien composé sur la fabrication de l'air liquide et sur ses applications. Rappel de Lavoisier qui eut l'idée de la liquéfaction de l'air par le froid; Georges Claude et Siemens sont à la base de cette technique industrielle. Usages de l'air liquide et de ses éléments devenus ainsi séparables: Oxygène surtout en médecine et dans l'industrie; Azote dans l'agriculture, gaz rares dans l'éclairage. Bons passages de schémas animés. L'exposé est simple, très clair et précis.

UNE JOURNEE A L'OPERA

reportage 12 min.
U.F.P.C.

Origine: Française. Prod.: A. A. C. Panchenx. Réal.: René Hervoïn. Musique: Van Hoorbeke. Op.: J.-E. Monnot. Sortie: Paris, 13 octobre 1943, au César et au Max-Linder, avec Ceux du Rivage.

Ce reportage filmé nous promène à travers l'Opéra de Paris de façon un peu superficielle; on voit notamment des coulisses, des escaliers; on somme tout le pittoresque extérieur. Le « Chant » est sacrifié à la « Danse », plus facile et plus « piquante »; danseuses à leur toilette, ou répétant, ou courant en essaims dans les escaliers... Aperçu également du fameux « jeu d'orgues »; dispositif de commande électrique des effets d'éclairage qui, à lui seul, vaudrait un reportage. Photo négligée. Le synchronisme musical est souvent flottant. Ce qui fait la poésie si présente, le sortilège du théâtre, ce royaume du rêve et de l'imagination, reste étranger à ce film.

GARDE-MOI MA FEMME

Comédie (doublée) avec Heinz Rühmann 88 min.
A.C.E.
Origine: Allemande. Prod.: Terra.
Réal.: Kurt Hoffmann. Auteurs: Scénario original de B. E. Luthge. Musique: Werner Boehmann.
Interprètes: Heinz Rühmann, Lil Adins, Werner Fuetterer, Else von Mollendorff, Arthur Schroder, Paul Dahlke.
Sortie en exclus.: Paris, 1^{er} déc. 1943.

Agriable vaudeville, accumulant les situations comiques, et que l'acteur Heinz Rühmann anime de sa verve, de sa fantaisie et de sa bonne humeur. Scènes de poursuites dans la tradition du cinéma. Une bonne trouvaille: le combat de Heinz Rühmann avec un énorme champion de boxe sur un sommier métallique. Mise en scène soignée.

Peter Trost (Heinz Rühmann), célibataire endurci, s'apprete à partir pour une partie de pêche au saumon, quand il rencontre à la gare son vieil ami Robert Drinhardt (Werner Fuetterer), à qui sa femme Ellinor (Lil Adina), jalouse, fait une scène terrible, le menaçant de faire un coup de tête. Robert confie son épouse à Peter, qui renonce à partir, et se fait le garde du corps d'Ellinor. Celle-ci cherche à se défaire de ce mentor par mille ruses, qui échouent devant l'obstination souriante de Peter. Finalement, après nombre d'épisodes, et une menace de combat avec un champion de boxe, Peter ramène Ellinor chez lui. C'est là que Robert retrouve son épouse. Il accuse d'abord Peter d'avoir trahi sa confiance, mais il peut bientôt se rassurer.

« France-Actualités » N° 48 (3 décembre 1943) (385 mètres) (14 min., 30). — 1. Sur le front de l'Est. 2. S. E. Oshima visite « la muraille de l'Atlantique ». 3. Une nouvelle arme explosive. 4. Ecole de la Marine de Murvick. 5. Le professeur Frick et le sana de la S.N.C.F. 6. Berlin. Réception à l'ambassade turque à l'occasion de la Fête Nationale. 7. Exposition « L'automne et la Chasse » à la galerie Charpentier. 8. Inauguration de la saison d'hiver à la piscine de Zurich. 9. Chasse à la palombe dans les Pyrénées. 10. Paris. Boxe: Gala franco-belge au Grand Palais. 11. Les concierges à l'honneur. 12. Service religieux à la mémoire des victimes du Portel. 13. Le bombardement de Toulon. 14. Les marins-pompier de Marseille.

« France-Actualités » N° 49 (10 décembre 1943) (385 mètres, 11 minutes). — 1. Le bombardement de Marseille. 2. Attentat terroriste à Grenoble. 3. Albi: Messe pontificale. 4. Marseille: La coopérative pour les familles des travailleurs français en Allemagne. 5. Stockholm: Le roi de Suède inaugure son court de tennis. 6. Roumanie et Bulgarie: Le service du travail. 7. Paris: Gala au profit du Livret du prisonnier. 8. Paris: Une exposition de santons. 9. Saint-Maur: Un concours de bébés. 10. « Echos du cinéma ». 11. « Je suis avec toi ». 12. « Le Voyageur sans bagage ». — Les sports: 12. Gala d'escrime de la Croix-Rouge. 13. Cross de « Paris-Soir » à Vincennes. — La guerre: 14. Les légionnaires français contre le bolchevisme. 15. Sur le front dans l'extrême nord. 16. En mer Egée: Utilisation d'un nouvel avion géant.

LA DANSE MACABRE

Dessin animé en noir et blanc FILMS GRAPHIQUES 9 min.

Origine: Française. Prod.: Jean et Alex Giauque. Musique: Saint-Saëns. Sortie: Paris, le 5 juin 43, au « Cinéma des Champs-Élysées »: « Arts-Sciences-Voyages ».
Sur les « mouvements » successifs de la partition célèbre de Saint-Saëns, très évocatrice et très entraînante, se déroule une suite de tableaux de sauteries, de spectacles, qui, aux douze coups de minuit, sortent du tombeau pour les mélancoliques promeneurs aux lieux où demeurent attachés leurs regrets. D'importants passages sont réalisés en silhouettes découpées; technique très simple; le graphisme adopte un parti de déformation un peu grimaçant. L'animation chronométrée mais s'écarte trop du synchronisme musical, pourtant bien scandé de la partition. Il y a des idées et des trouvailles, et malgré ses imperfections, ce film de début n'est pas ennuyeux.

TECHNIQUE & MATÉRIEL

SUPPLÉMENT AU N° 79
DU « FILM »
18 DÉCEMBRE 1943 5 fr.
29, rue Marsoulan, PARIS-12^e - DID. 85-35
Abonnement annuel spécial aux numéros de TECHNIQUE ET MATÉRIEL
France et Colonies..... 25 fr.
Union postale..... 40 fr.
Autres Pays..... 50 fr.

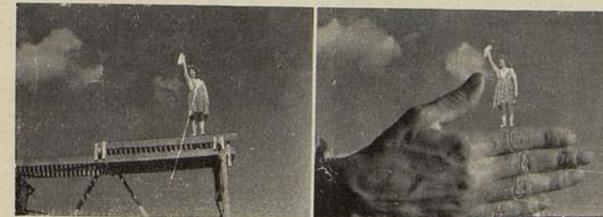
UN NOUVEAU PROCÉDÉ DE TRUCAGE, LE « SIMPLI-FILM » ÉLARGIT CONSIDÉRABLEMENT LES POSSIBILITÉS DE LA TECHNIQUE CINÉMATOGRAPHIQUE

UNE RÉUSSITE DE L'ART ET DE LA TECHNIQUE

Le Simpli-Film est un dispositif optique qui, placé devant une caméra, permet de cinématographier simultanément une photographie découpée et une scène animée normale de telle façon que cette photographie se raccorde parfaitement avec la scène animée qui semble alors se dérouler dans le décor de la photographie découpée.



Cette jeune fille, montée sur un praticable (à gauche), apparaît sur l'écran (à droite), au milieu d'un décor titanesque, qui n'est autre qu'une carte postale découpée...



Cette jeune fille est photographiée à une assez longue distance de l'appareil... mais une main a surgi dans le dispositif Simpli-film (à droite), qui nous donne ce magnifique trucage.



Ce personnage est dans un champ (à gauche), grâce au Simpli-film; il apparaît (à droite) dans un décor de rêve, qui n'est qu'une petite maquette dessinée de 18 x 24 cm.



À gauche, une danseuse évolue dans le cadre nu du studio... Et voici, à droite, ce que donne la scène avec le Simpli-film. Ne sommes-nous pas à l'Opéra ? (Photos Gaumont.)

plate-forme mobile spéciale qui permet de panoramiqner et de faire des mouvements de travelling dans le sens du rayon visuel, sans modifier les raccords de la photo et de la scène réelle.

Depuis longtemps l'on avait essayé de raccorder des maquettes avec un décor réel, mais lorsqu'on utilisait une maquette de petites dimensions, ou même de dimensions moyennes, on s'apercevait qu'il était impossible

d'obtenir simultanément dans la caméra une bonne netteté de cette maquette et de la scène à filmer. Ce procédé, qui donnait des résultats médiocres, entraînait l'utilisation de coûteux décors de plusieurs mètres de long, tout en diaphragmant la caméra. Aussi a-t-on essayé de corriger cette différence de mise au point par des systèmes optiques. Des différents procédés qui avaient été proposés jusqu'à ce jour, aucun n'avait donné pleinement satisfaction: les raccords devant des zones plus ou moins floues, et les difficultés d'application rendant leur emploi très limité.

Le Simpli-Film a réussi à vaincre toutes ces difficultés. Ce procédé permet, tout en conservant une bonne qualité optique, d'utiliser des objectifs très volumineux

et à court foyer qui permettent d'avoir un champ très grand et de tourner de très grandes scènes dans des studios de dimensions moyennes. Avec Simpli-Film on utilise, soit des maquettes, soit des photographies découpées, qui donnent une illusion parfaite de la réalité, soit encore des dessins ou des peintures découpées qui permettent d'obtenir de véritables tableaux animés.

UN OPÉRATEUR DE PROJECTION PARLE A SES CONFRÈRES PRÉFACE

Depuis de nombreuses années, nous sommes habitués à lire des articles qui traitent de la cabine et qui n'ont qu'un effet commercial, étant écrits par des gens qui n'ont jamais travaillé en cabine ou y ont tout au plus passé quelques heures à titre de documentation. Peu, pour ne pas dire aucun, peuvent prétendre traiter la question sur le terrain professionnel, et c'est

pour cela que je vais m'efforcer de la manière la plus simple de parler un peu de cette cabine. Quelques-uns de mes lecteurs et confrères seront peut-être choqués à la lecture des lignes qui suivent, je m'en excuse, mais cette documentation s'adresse justement à eux. Les vrais opérateurs la liront sans en tirer de profit, mais l'approuveront.

Chapitre I. — DE LA PROPRIÉTÉ

Ici nul besoin de connaissance spéciale et pourtant les trois quarts des cabines, et pas toujours les moindres, sont entretenues par leurs opérateurs d'une façon plutôt déplorable. De la poussière et de l'huile partout, des morceaux de pellicule qui traînent autour des machines et souvent même à l'intérieur.

Impregnée d'une goutte d'huile usée, pour éviter tout gaspillage. Avec ce maigre outillage vous ferez du très bon travail. Après chaque graissage (ceux-ci doivent être fréquents et légers) vous enlèverez l'excédent d'huile aux abords immédiats des graisseurs, par la même occasion vous enlèverez l'huile qui par capillarité aura glissé sur votre appareil.

Pour éviter ceci, il faut à l'opérateur un peu de courage et un chiffon. On pourra même ajouter un morceau de toile émeri très fine

Avec la toile émeri, vous entre-tiendrez vos débiteurs et toutes pièces en acier qui ne sont pas polies,

mais attention, pour ce travail, couvrez avec un chiffon toutes les parties des roulements qui seraient à même de recevoir des débris d'émeri; car, sans cela, pour obtenir des machines propres, vous iriez au-devant d'un grippage certain, ce qui n'arrangerait rien, et le remède serait pire que le mal.

L'entretien des lanternes n'est pas plus compliqué, et cependant, là aussi, combien d'opérateurs se croiraient déshonorés de se salir les mains à des besognes aussi basses; il est des opérateurs que je connais et qui, quand on leur parle de nettoyage, répondent qu'ils ne sont pas des bonnes à tout faire. C'est souvent dans les grandes salles que les opérateurs sont le plus malpropres, car ils comptent sur le service d'entretien pour faire bien des besognes qui leur incombent.

Je ne saurais trop vous recommander de ne jamais graisser vos tiges de lanterne, car l'huile cuit à la chaleur et quand l'huile est durcie elle ne graisse plus, la lampe devient dure à manoeuvrer; pour pallier à ceci, on prend la barette, une bonne giclée d'huile et cela va encore quinze jours. Résultat, un vrai désastre, les vis de commande ne sont plus qu'un infâme paquet de calamine, poussière de charbon et gouttes de cuivre. Si, avec vos tiges sèches, vous trouvez votre lampe dure (ce qui m'étonnerait), mettez-y un peu de graphite.

Pour l'entretien des lecteurs, il faut prendre de grandes précautions quand on a affaire à des lecteurs tournants et ne les approcher qu'avec des outils appropriés et en parfait état. Ne pas desserrer un écrou six pans avec une pince universelle par exemple, prendre une clef spéciale et qui sera calibrée pour l'écrou à desserrer. Souvenez-vous qu'une vis se serre avec un tournevis bien fait et non avec n'importe quel morceau de fer rond vaguement aplati, car la tête serait en grave danger. Or,

Chapitre II. — LE FILM

Dans un moment où plus que jamais nous devons faire attention à la pellicule, il y a beaucoup à dire sur l'opérateur négligent. Ce qui va suivre prouve bien que ce n'est pas toujours dans les grandes salles des Champs-Élysées ou des Boulevards que l'on trouve les meilleurs opérateurs.

Il est, en effet, inconcevable que dans les quartiers on reçoive en première semaine des copies qui n'ont que deux ou trois semaines de passage et qui sont entièrement rayées, alors qu'elles n'ont passé, en général, que sur de bonnes machines. Alors, si ce n'est la machine qui est à incriminer, qui doit l'être?

Après l'exclusivité, beaucoup de salles de quartier ont, elles aussi, un personnel de cabine pas toujours irréprochable, mais, là, il y a aussi les directeurs qui sont responsables pour une large part, ne mettant à la disposition de leurs opérateurs qu'un matériel désuet et vétuste qui marche parce que c'est la mode; quand l'opérateur réclame le remplacement d'une pièce, il se heurte le plus souvent à la même réponse négative. Mais, sacrébleu!... le

en regardant un projecteur ou un lecteur, combien voit-on de vis dont la fente est massacrée... Tout ceci pour en revenir à votre lecteur, toujours de bons outils, car la moindre marque sur le bord de la partie tournante se traduit par un « toc » dans les haut-parleurs à chaque tour de ladite partie; les poussières saillantes font exactement le même effet. Là encore le travail du chiffon s'impose. Ne laissez pas l'huile pénétrer sur la cellule ni sur ses contacts, ce qui occasionne des crachements, ne laissez pas non plus l'huile sur le cordon de cellule, ce qui détrempe le caoutchouc, le fait gonfler et passer au travers de la tresse métallique en même temps que varie la capacité du câble, ce qui n'améliore pas la reproduction sonore.

La lampe d'excitation ainsi que l'optique sonore doivent toujours être très propres; la moindre souillure d'huile provoque une baisse du niveau sonore.

En ce qui concerne le nettoyage des amples, l'opérateur devra se borner au nettoyage extérieur. Le reste de ce travail devra être confié périodiquement à un spécialiste.

Un flacon de tétrachlorure de carbone sera très à sa place dans une cabine pour le nettoyage des contacts électriques. Un balai, une serpillière, un pinceau, une brosse à dents, et voilà le matériel nécessaire, avec un peu de goût et de courage, pour avoir une cabine propre.

De leur côté, en contrepartie, MM. les directeurs seraient bien inspirés en encourageant d'une pièce de monnaie un opérateur propre, il y va du bien de tous! Le directeur n'aura jamais de gros frais de réparation... L'opérateur sera mieux dans sa cabine qui n'est pas toujours des plus salubres... La Maison de Distribution ne verra plus ses copies maculées d'huile et rayées par les poussières... Le spectateur ne verra plus cette pluie et cette multitude de rayures sur l'écran.

client paye pour avoir une projection impeccable, par conséquent, messieurs les directeurs, si vous voulez que vos opérateurs respectent leur travail et le film, donnez-leur le moyen!

Une autre question qui n'est pas à l'honneur de beaucoup d'entre nous, c'est la façon de repérer les fins de parties. D'une manière générale, les bobines sont repérées au tirage; si pour certains, cette distance ne correspondait pas au temps de lancement de leur appareil, ils n'ont qu'à se servir d'un crayon gras pour verre (on en trouve chez tous les libraires) et quand le programme est terminé, un léger coup de chiffon et tout rentre dans l'ordre.

Pour le bien de notre métier, pour le respect de ceux qui veulent faire faire du bon travail, ne sabotez pas les fins de parties par des trous, des grattages et autres feux d'artifices.

Mais il faut rendre à César ce qui lui appartient. On a toujours claironné que seuls la machine et l'opérateur étaient responsables des rayures, ce qui n'est pas exact. C'est sou-

vent la personne qui nous accuse qui est responsable. N'avez-vous jamais vu dans les maisons de films les vérificatrices au travail? Ces dames ne se gênent pas pour dérouler souvent plus de 10 mètres de film à terre, ensuite, elles enroulent environ 50 mètres sur le plateau puis, de la main gauche, elles tiennent le film immobile et tournent pour le serrer. Je préfère ne pas savoir ce qu'il advient des poussières que le film avait pu ramasser pendant qu'il était au sol. Un bon conseil: ayez un morceau de peau de chamois à votre disposition et quand vous montrez votre programme, passez votre peau légère-

Chapitre III. — UN PEU DE THÉORIE

Vos étouffoirs doivent être rigoureusement propres et le film ne doit porter que sur les bords, sinon faites réparer, car la plupart des rayures proviennent de cela. Beaucoup de salles ont une projection filée; est-ce de la négligence ou de l'incapacité, rien n'est plus désagréable à l'œil que de voir des titres qui bavent souvent de 25 centimètres et même plus. Souvenez-vous que l'obturateur doit masquer totalement la projection au moment de la mise en marche de la croix et ne la dégager qu'après arrêt complet de celle-ci; s'il en était autrement, faites le réglage ou faites-le faire par un spécialiste.

Il y a des choses qu'il faut que vous sachiez pour ne pas endommager le film; souvent l'on vous somme de la salle pour vous dire que la projection saute à l'écran; neuf fois sur dix pour y pallier, vous serez les glissières de la porte de projection; eh bien! non... pas de ça, vous augmentez le freinage du film et la croix fatigue pour l'entraîner, au détriment des perforations qui éclatent; il s'agit presque toujours d'un défaut de tirage puisque d'autres bobines passent très bien ou alors vous avez du jeu dans la croix et c'est le travail d'un spécialiste.

Vos galets presseurs doivent être rigoureusement ronds et tourner librement, leur support doit avoir une vis de réglage qui les empêche de porter sur les dents des débiteurs, ils doivent être réglés à une épaisseur et demie ou deux épaisseurs de film, sans quoi vous comprimez le film, d'où rayures en bordure des images.

Si vous avez des lecteurs tournants, toutes leurs pièces doivent tourner librement et il ne doit pas y avoir de glissement lorsque le film défile, sans quoi il y a chevrottement.

André A.

PERSPECTIVE PHOTOGRAPHIQUE

Une étude de Gotthardt, dans une revue allemande en septembre 1941, indique le moyen de contrôle imaginé par l'auteur, pour démontrer que les points de vue dans l'espace objet et l'espace image sont, non les points nodaux de l'objectif considéré, mais bien les centres des pupilles d'incidence et d'émergence. La démonstration en fait démontre bien ce fait.

Rappelons que le redressement de l'arbre, commis par nombre de praticiens, est dû à L.P. Clerc, qui en fit la preuve en 1923.

INSTALLATIONS, ENTRETIEN ET RÉPARATIONS A L'ABONNEMENT



ECLAIRAGES INTÉRIEURS PAR TUBES FLUORESCENTS

PROCHAINEMENT...

LE NEON POUR TOUS

BUREAUX: 51, r. des Ecoles, PARIS-VI
Tél.: ODE 51-60

RÉPARERA, ENTRETIENDRA, INSTALLERA VOS ENSEIGNES LUMINEUSES

USINE 14, r. de Paris, VANVES
Tél.: MIC 10-68



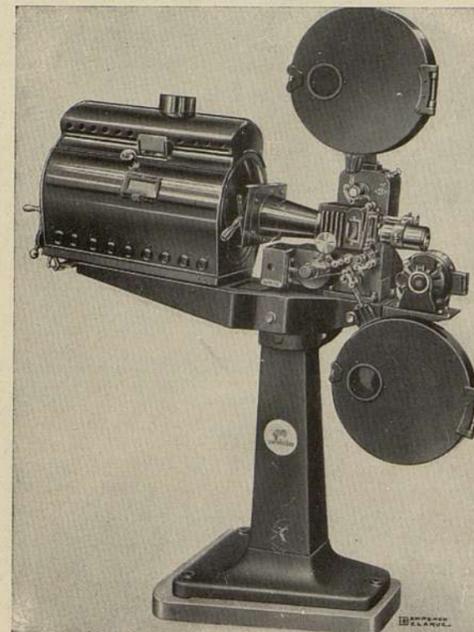
SERVICE d'ENTRETIEN et de RÉPARATIONS



ERNEMANN - FRANCE

18-20, Faubourg du Temple - PARIS-XI

■ Téléphone : OBERkampf 95-64 et 95-65 ■



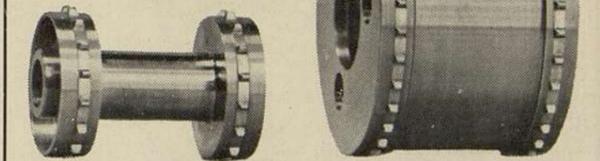
APPAREILS SONORES

"UNIVERSEL"

70, rue de l'Aqueduc, PARIS (X^e)

Les E^{TS} WATT-SON MOUILLARD

Demeurent toujours les spécialistes de la fabrication des tambours dentés pour appareils de toutes marques, de tous types et de tous âges



PAR SUITE DE L'AGRANDISSEMENT DE NOS ATELIERS

Nous nous chargeons de la réparation, de la remise à neuf et transformations de tous

CHRONOS ET LECTEURS DE SON

Nous envisageons également la transformation de certains anciens lecteurs de son à couloir fixe en lecteur à couloir rotatif.

ÉTUDE SUR DEMANDE de tous travaux de mécanique de précision concernant le CINÉMA

Établissements WATT-SON MOUILLARD

13, rue Rouget-de-l'Isle - ASNIÈRES (Seine)

Reg. de la Seine 668.110

Reg. des Produc. 33.551 CA

Tél.: GRÉsillon 23-95 18-07

A l'occasion de la mise en service des billets en rouleaux du C.O.I.C.

SECUREX

Invite Messieurs les Directeurs des régions de **NANCY et BORDEAUX** à visiter ses Agents

EUGÈNE POULET
13, rue Dom-Calmet
NANCY

J. ENCOINTRE
50, rue Duranteau
BORDEAUX

qui leur soumettront ses derniers modèles de

DISTRIBUTEURS

SECUREX

BOULOGNE : 21, rue de Silly
PARIS : 42, rue Pasquier (14 à 18 h.)

vous présente DEUX NOUVEAUTÉS

SON

SUPERECRAN

TRANSONORE EN TISSU DE SOIE DE VERRE
EXTRA LUMINEUX

incombustible entretien facile imputrescible

Indiquer dimensions cadre et image.

Livraison : 4 semaines.

SES

TISSUS ACOUSTIQUES ET DÉCORATIFS

EN SOIE DE VERRE

Incombustibles et agréés par le R' de Sécurité.
Teintes au choix.

Montage par cloutage sur cadrage bois, réservant
un vide d'air entre mur et tissu décoré.

ECONOMIE

GAIN DE TEMPS

FINITION ET PEINTURE

Etudes et devis sur demande.

NI POINTS NI BONS MATIÈRES

ETUDE DE LA QUALITÉ ACOUSTIQUE DES SALLES DE SPECTACLE

Le numéro de juillet de la Radio-Française comporte un article intéressant du Rédacteur en chef, Marc Chauvière, sur la mesure du temps de réverbération dans les salles de cinéma. L'auteur indique diverses méthodes de mesure et examine divers dispositifs, tels le réverbéromètre Siemens, spécialement utilisé en Allemagne, puis la méthode qu'il utilise, dérivée de celle de Braumühl. Celle-ci est caractérisée par l'emploi d'un enregistreur à ordonnées logarithmiques ; sur le circuit micro de captation à l'enregistreur un filtre d'octave permet de limiter l'enregistrement à des bandes étroites déterminées préalablement. L'enregistreur est un oscillographe. On enregistre le son complexe d'une claquette. L'article est accompagné de graphiques indiquant le temps de réverbération à diverses fréquences, allant de 400 à 6.400. Il est évident qu'il est possible de mesurer au-dessus et au-dessous de ces limites.

Lesdites limites sont, pour le cinéma, en l'état présent de la reproduction dans les salles, de 40 à 7.500-8.000. Il est surtout important de connaître la courbe de réverbération de 400 à 200 et de 6.400 à la limite supérieure admise, qui dépend des conditions de tirage. Si on examine de près le problème actuel de la diffusion du son dans les salles, on doit savoir que dans beaucoup de cas les architectes, « dont la plupart ne sont d'ailleurs pas au courant de la science acoustique », sont placés en face d'un problème dont les données sont contradictoires.

On est parfois amené à construire une salle pour de multiples buts : théâtre, salle de musique, cinéma, qui ont des caractéristiques acoustiques différentes.

Les spécialistes savent qu'une salle de théâtre, réputée bonne, ne fera jamais une très bonne salle pour la musique. C'est ainsi que Vermeulen conseille de donner à une salle à buts multiples, une courbe de réverbération où les graves aient une plus longue durée de réverbération en même temps qu'une certaine amplification. Cette condition est satisfaisable d'ailleurs avec nombre de matériaux, souvent même, il y a lieu d'absorber les fréquences graves, dont l'absorption est insuffisante.

Il est également très important de connaître la répartition du son dans la salle, c'est-à-dire comment chaque spectateur perçoit le son émis par la source sonore. Les tracés élémentaires qu'on est amené à faire diffèrent, on le comprendra, suivant le but à remplir, puisque les sources diffèrent non seulement de nature, mais encore de surface et d'emplacement. Si donc il y a lieu de construire une salle devant servir aux buts précités, on devra adopter des solutions de compromis.

Et solution de compromis signifie que les appareils de projection de la salle devront être réglés en fonction de ce compromis.

Il y a peut-être lieu de n'accorder aux mesures qu'une confiance relative, mais si relatives que soient celles-ci, elles permettent de serrer le problème de l'acoustique d'un peu plus près chaque jour. Dans cet ordre d'idées, les travaux et recherches exécutés avant guerre aux laboratoires Philips, ont fait franchir un grand pas à la question.

Dans un des articles de la revue de cette Société, on trouve le tableau ci-après où la réverbération est indiquée en fonction du volume des salles en milliers de mètres cubes.

RÉVERBÉRATION EN FONCTION DU VOLUME DES SALLES

Volume (1000 m ³)	2,5	4	8	9	12	14	20	25	25
Altes Gewandhaus, Leipzig.....	1,4								
Examination Hall, Cambridge.....		2							
St. Margaret's, Westminster.....			1,85						
Musikvereinsaal, Wiéne.....				1,4					
Wagner Theater, Bayreuth.....					1,9				
Grand Théâtre, Moscou.....						1,60			
Thomas Kirche, Leipzig.....							2,5		
Eastman Theater, Rochester.....								2,1	
Salle Pleyel, Paris.....									1,5

A première vue, on peut, de ce tableau, déduire que le temps de réverbération du son de la salle Pleyel est insuffisant, ce qui confirme l'avis des techniciens ; d'autre part, pour leur volume, les salles de Vienne et de Bayreuth semblent bien

équilibrées, et si l'on tient compte du but poursuivi par l'architecte de la salle Wagnérienne, on peut en tirer d'utiles indications. On s'aperçoit également que le temps de la salle de Cambridge est trop long.

PROJECTION A 24 OU 25 IMAGES ?

Science et Industrie Photo rapporte dans son numéro de mai 1942, publié en mai 43, des études de l'ingénieur Joachim Etzold, parues en 1942 dans le journal allemand Kinotechnik.

Il résulte de ces études que la fréquence de 24 images universellement adoptée pour la projection des films parlants découle du fait qu'aux Etats-Unis la fréquence du courant alternatif usuel est de 60 périodes, donc 120 alternances, multiple entier de 24.

En Europe, presque partout le courant adopté est de 50 périodes, il n'y a donc aucun inconvénient à projeter à 25 images puisque le chiffre de 100 alternances est aussi un multiple entier de la fréquence proposée.

L'objection qui peut être soulevée est que les programmes devraient être allongés (4 % environ), mais l'économie électrique compenserait bien au delà cette dépense, tant en studio pour l'éclairage, que pour l'exploitant de salle qui réaliserait une économie de courant de 45 % (Joachim).

La projection à 25 images permet de ne pas convertir le courant alternatif en courant continu et d'alimenter la source lumineuse en alternatif, ce qui évite les frais d'installation et économise le courant perdu lors de la transformation.

En ce qui concerne la différence de hauteur de ton, celle-ci est suffisamment faible, pour passer inaperçue du public.

RECTIFICATIF

Au sujet des entrefilets parus récemment dans la rubrique « Sensitométrie », M. J. Vivien nous prie de préciser que les informations communiquées dans « Le Film » concernant le projet de norme sensitométrique, l'ont été sur la demande adressée par des organismes intéressés

au Service du Contrôle Technique du C.O.I.C. ; elles ne doivent en aucune façon être interprétées comme une prise de position vis-à-vis de ce projet, non plus que de la nouvelle méthode dont il a été parlé dans le Supplément technique du « Film ».

Un remarquable film technique de Marc Cantagrel sur le caoutchouc

M. Marc Cantagrel, auteur de nos meilleurs films consacrés aux techniques industrielles (*Le Coke métallurgique, le frein Westinghouse, la Verrerie, le Froid, les Engrenages, la Métallurgie de l'acier*), vient de présenter, à une assistance de spécialistes, son dernier film sur *Le Caoutchouc* : Les principales étapes de sa transformation en articles finis. Le film mesure 800 mètres ; il est exclusivement destiné à l'enseignement, comme illustration des cours donnés sous l'égide de l'Institut Français du Caoutchouc, dans son Institut de la rue Scheffer, à Paris.

Le film comprend d'importants passages en schémas animés, réalisés avec la maîtrise propre aux productions de Marc Cantagrel, exécutés par A. et S. Motard. Les vues directes ont été prises aux usines Société Industrielle des Téléphones, Goodrich,

Renault à Billancourt et Electro-Câble à Aulreville.

Le film énumère et décrit les diverses opérations, depuis la forme brute de la matière et les divers mélanges et malaxations qui se succèdent, jusqu'à la mise en forme définitive : pneus, tuyaux, étoffes, objets divers, destinés à des usages dont la variété s'accroît chaque jour.

Précédant par rapport continu du schéma animé descriptif et analytique, aux vues directes des machines et des opérations en usine, le film présente une valeur démonstrative remarquable, une clarté, une précision impeccables. Le commentaire est net et succinct. La qualité de réalisation, aussi bien que la stricte méthode de l'exposé, font de ce film un modèle de film pédagogique.

P. M.

MATÉRIEL ET ACCESSOIRES POUR CINÉMA E. STENGEL

6, boulevard de Strasbourg, PARIS (10^e)

Téléphone : BOTzaris 19-26

Métro : Strasbourg-Saint-Denis

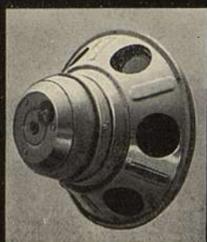
CHARBONS normaux et haute intensité, alternatif et continu.
MIROIRS spéciaux H. R. L. verre et aluminium « MIR ».
LAMPES de projection et d'excitation pour 16 et 35 m/m
d'amplificateurs, d'éclairage de secours, de tungar
« Cellules Photoélectriques ».
Objectifs extra lumineux, Tubes optiques réglables.
Lanternes « Sortie », Lampes pilote, Volets de Sécurité,
Enrouleuses, Bobines, Presses à coller 16 et 35 m/m.
Papier fond d'affiche, Bandes papillons, Cartes de sortie,
Loué, Vestiaire, Punnaises.
Numéros de fauteuils, colle « Tous Films », Zapon, Huile,
Désinfectant.
Tambours débiteurs et de croix de malte, Pièces détachées,
Disques multicolores pour teinter les titres génériques.
Films et plaques de projection fixe (en stock et sur commande).

FILM



RADIO

AMPLIS CORRIGÉS
HAUT-PARLEURS
MICROPHONES
PIEZO ÉLECTRIQUES
ET DYNAMIQUES 610



5, RUE
DENIS-POISSON

PARIS, 17^e
TÉL. ÉTO. 24-62



Marque déposée

CENTRALISATION DES GRANDES MARQUES



Matériel neuf disponible :

AMPLIFICATEURS 20 watts modulés.
HAUT-PARLEURS DE SALLE.
HAUT-PARLEURS témoins de cabine.
MICROPHONES à cristal.
LANTERNES avec arcs :
ZEISS-IKON · BAUER.
LECTEURS -- ÉCRANS -- PICK-UP.

Matériel d'occasion révisé avec garantie :

PROJECTEURS 35 m/m.
GROUPE CONVERTISSEURS pour arcs.
LECTEURS DIVERS.

Les Et. Olivères livrent sans délai

POUR LE 35^{m/m} - LECTEURS DE SON "O.C.A." - AMPLIFICATEURS "HARMONIE" -
AMPLIFICATEURS "OLIVER II" - HAUT-PARLEURS "OC 43" - HAUT-PARLEURS
MULTICELLULAIRES - LANTERNES H^{TE} INTENSITÉ - TRANSFORMATEURS 80 AMP. -
MOTEURS 1440 TOURS - SOUFFLERIE - MIROIRS - ETC.
POUR LE 16^{m/m} - AMPLIFICATEURS "OLIVER II S" -
LANTERNES SUPERC MONARC - TRANSFORMATEURS 60 AMP. -
SURVOLTEURS 110/220^v.



88, AVENUE KLÉBER - PARIS 16^e - TEL. : KLEBER 96-40

REINARC
LANTERNE AUTOMATIQUE

ROBERT JULIAT
CONSTRUCTEUR
24, RUE DE TRÉVISE - PARIS. 9^e
TÉL. PRO. 38-36

Tous les films
35^m/_m

"Kodak" Super-X
"Kodak" Plus-X
"Kodak" Super-XX
Duplicating négative
et Positive
Positive pour tirage
Films 1.357 et 1.358
pour enregist. sonore

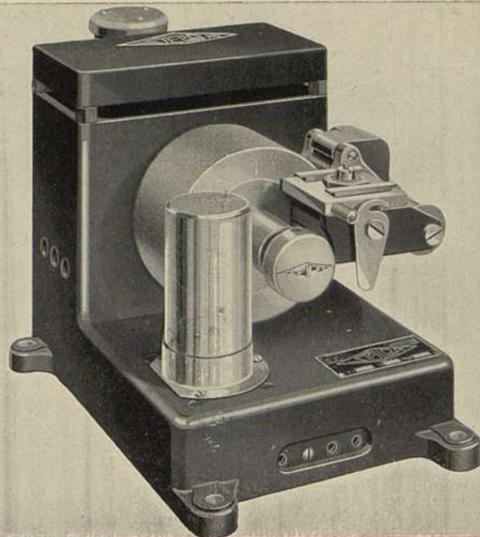
Fabrication Française

Kodak-Pathé

SOCIÉTÉ ANONYME FRANÇAISE
39, Avenue Montaigne et 17, Rue François-1^{er}
PARIS (8^e) — Téléphone : Élysées 88-31
USINE A VINCENNES

Plus de 3.000 lecteurs en service!

moins cher peut-être?
mais surtout
tellement meilleur!



A. CHARLIN
104 CHAMPS-ÉLYSÉES ély.01-80

MATERIEL DE PROJECTION 16 ET 35^{mm}

ACCESSOIRES - FOURNITURES - ENTRETIEN - RÉPARATIONS

C^{IE} WESTINGHOUSE

CHARGEURS
REDERISEURS BOITES
D'ALIMENTATION
POUR LAMPES PHONIQUES
"OXYMETAL"

AMPLIFICATEURS
LANTERNES HAUTE INTENSITÉ
TRANSFORMATEURS ALTERNATIFS

C.O.P.

FIDEL'S

DECLANCHEURS PANIQUE
ECRANS CAOUTCHOUC, FIBRE ET
SOIE DE VERRE, MIROIRS, ETC.

ACCUS SEMI-FIXES
POUR ECLAIRAGE SECOURS
ET PANIQUE

DININ

Distribués par

DIFFUSION MATERIEL CINEMA

(Fondée en 1936)

(Établissements DIEUDONNÉ LAFFINEUR)

MAGASINS - BUREAUX — 13, rue Grange-Batelière

PARIS 9^e

ATELIERS — 22, rue Périer, à MONTRouGE (SEINE)

Pour votre
Amplificateur
Exigez des Pièces

TRANSFOS
ET TRANSFILTRÉS
TOUS TYPES
TOUTES PUISSANCES

SELFS
A GRAND COEFFICIENT
DE SURTENSION

ATTÉNUATEURS
ET FADERS DE
TOUTES STRUCTURES

AMPLIFICATEURS POUR ENREGISTREMENT

**LABORATOIRE INDUSTRIEL
D'ELECTRICITÉ**

41, Rue Emile Zola - Montrouil. (Seine)
Tél. AVron 39-20

**PROGRAMMES DES SALLES D'EXCLUSIVITÉ
DANS LES GRANDS CENTRES RÉGIONAUX**

PARIS

(La date qui suit le titre du film est celle de la première représentation.)

Aubert-Palace: *L'Eternel Retour* (13 oct.), Prochainement: *Vautrin*.

Balzac-Helder-Vivienne: *Lucrèce* (15 décembre).

Biarritz: *Donne-moi tes Yeux* (24 nov.).

Caméo: *Le Corbeau* (2 vis.) (8 déc.).

César-Max Lindet: *Le Foyer Perdu* (2^e vision) (8 déc.).

Champs-Élysées: *L'Inévitable M. Dubois* (2^e vision) (25 nov.).

Cinéma-Opéra: *La Cavalcade des Heures* (10 nov.).

Ciné-Opéra-Bonaparte: *Malhia la Métisse* (8 décembre).

Colisée: *L'Eternel Retour* (13 oct.), Prochainement: *Vautrin*.

Elysées-Cinéma: *Jeannou* (10 nov.), Le 22 déc.: *Le Brigand Gentilhomme*.

Ermitage-Imperial: *Feu Nicolas* (17 nov.), Le 22 déc.: *Je suis avec Toi*.

La Royale: *La Valse Blanche* (15 nov.).

Le Français: *Val d'Enfer* (2^e vision) (17 nov.).

Lord Byron: *Un seul Amour* (25 nov.).

Madeleine: *Un seul Amour* (25 nov.).

Marivaux-Marbeuf: *Le Colonel Chabert* (1^{er} déc.).

Normandie: *La Ferme aux Loups* (14 déc.).

Olympia: *Garde-moi ma Femme* (1^{er} déc.), Le 22: *Adrien*.

Paramount: *Voyage sans Espoir* (15 déc.).

Portiques: *La Valse Blanche* (15 déc.).

Radio-Cité-Opéra: Le 22 déc.: *Le Brigand Gentilhomme*.

Royal-Hausmann: *La Valse Blanche* (15 déc.).

Triomphe-Scala: *Mermoz* (3 nov.).

BORDEAUX

1^{er} AU 6 DECEMBRE 1943

Apollo: *Le Val d'Enfer* (2^e semaine).

Capitole: *Le Loup des Malveneur*.

Intendance: *Le Brigand Gentilhomme*.

Olympia: *Goupi Malin-Rouges* (2^e sem.).

Petite Gironde: *Les Deux Orphelines* (2^e semaine).

8 AU 14 DECEMBRE 1943

Apollo: *Lumière dans la Nuit*.

Capitole: *Le Loup des Malveneur* (2^e semaine).

Intendance: *Le Brigand Gentilhomme*.

Olympia: *Monsieur des Lourdes*.

Petite Gironde: *Les Deux Orphelines* (3^e semaine).

3 AU 9 DECEMBRE 1943

Caméo: *L'Inévitable M. Dubois*.

Cinéma: *La Fille de la Steppe*.

Familia: *Carnaval d'Amour*.

Rexy: *Le Val d'Enfer*.

10 AU 16 DECEMBRE 1943

Caméo: *L'Inévitable M. Dubois* (2^e sem.).

Cinéma: *Domino*.

Familia: *Mon Amour est près de Toi*.

Rexy: *Le Val d'Enfer* (2^e semaine).

1^{er} AU 7 DECEMBRE 1943

Cinéma: *L'Épreuve du temps* (3^e sem.).

Modern-39: *L'Homme sans Nom*.

Pathé: *Adémaï, Bandit d'Honneur*.

Scala: *La Main du Diable*.

Tivoli-Majestic: *Haut-le-Vent*.

8 AU 14 DECEMBRE 1943

Modern-39: *L'Homme sans Nom* (2^e sem.).

Pathé: *Adémaï, Bandit d'Honneur* (2^e semaine).

Scala: *La Main du Diable* (2^e semaine).

Tivoli-Majestic: *Arlette et l'Amour*.

Studio Fourmi: *Le Ring Enchanté*.

MARSEILLE

1^{er} AU 7 DECEMBRE 1943

Capitole: *Le Démon de la Danse* (2^e semaine).

Majestic-Studio: *Le Comte de Monte-Cristo* (1^{re} époque) (2^e vision).

Odeon: *Andréz* (sur scène).

Rexy: *L'Eternel Retour* (2^e semaine).

Rialto: *La Farce Tragique*.

Studio: *L'Amour suit des Chemins étranges*.

8 AU 15 DECEMBRE 1943

Capitole: *Le Baron Fantôme*.

Majestic: *Le Comte de Monte-Cristo* (2^e époque) (2^e vision).

Odeon: *Edith Piaf* (Sur scène).

Rexy: *Domino*.

Rialto: *Légitime Défense*.

Studio: *La Famille Duraton* (Reprise).

1^{er} AU 7 DECEMBRE 1943

Eden: *L'Eternel Retour*.

Majestic-Olympia: *Val d'Enfer*.

Pathé: *Tornavara*.

8 AU 14 DECEMBRE 1943

Eden: *L'Eternel Retour* (2^e semaine).

Majestic-Olympia: *Le Val d'Enfer* (2^e semaine).

Pathé: *Le Voyageur de la Toussaint*.

1^{er} AU 7 DECEMBRE 1943

Escurial-Excelsior: *Les Anges du Péché*.

Mondial: *Si tu m'aimes* (Reprise).

Paris-Forum: *La Main du Diable* (2^e semaine).

Rialto-Casino: *Le Chant de l'Exilé*.

8 AU 15 DECEMBRE 1943

Escurial-Excelsior: *Tornavara*.

Mondial: *Le Monsieur de 5 Heures* (Reprise).

Paris-Forum: *Le Loup des Malveneur*.

Rialto-Casino: *Le Chant de l'Exilé* (2^e semaine).

1^{er} AU 7 DECEMBRE 1943

Plaza: *Les Anges du Péché*.

Trianon: *Le Voyageur de la Toussaint*.

Variétés: *Finance Noire*.

8 AU 15 DECEMBRE 1943

Plaza: *Le Grand Combat*.

Trianon: *L'Honorable Catherine* (Rep.).

Variétés: *La Main du Diable*.

1^{er} AU 7 DECEMBRE 1943

A.B.C.: *Lucrèce* (3^e semaine).

Paris: *La Tradition de Minuit* (Repr.).

Royal: *L'Eternel Retour* (3^e semaine).

Tivoli: *25 Ans de Bonheur* (2^e semaine).

Vichy-Ciné: *La Duchesse de Langeais* (Reprise).

8 AU 14 DECEMBRE 1943

A.B.C.: *Lucrèce* (3^e semaine).

Lux: *L'Homme de Londres*.

Paris: *L'Intruse*.

Royal: *Tornavara*.

Tivoli: *Nuit de Décembre* (Reprise).

Vichy-Ciné: *Les Deux Orphelines*.

NAISSANCE

• Nous apprenons la naissance de Jean-Jacques CANOVA, fils de M. et Mme Canova, directeur des cinémas Lido à Valenciennes (Doubs) et Victoria à Héroucourt (Haute-Saône), le 30 novembre 1943, à Belfort.

DEUILS

• M. Robert BISCH, chef du service de l'administration des théâtres de la S.N.E.G., nous fait part du décès de Mme Célestin BISCH, sa mère, le 27 novembre 1943.

• M. MARIANI, délégué des exploitants du C.O.I.C., pour les départements de la Marne, Yonne et Aube, nous apprend le décès de son beau-frère, M. Fernand MAILLOT, survenu à Courtois, près Sens, le 30 novembre dernier. M. MAILLOT, ancien du cinéma, avait été opérateur puis directeur de la salle de M. Rey, place des Rigolles, à Paris, puis pendant de longues années directeur du cinéma de M. Marchal, avenue Jean-Jaurès. Avant de se retirer pour raisons de santé, il dirigea les deux salles de la société Colomès et Franchinot, les Cyrano de la rue de la Roquette et du boulevard Sébastopol.

• Nous apprenons le décès de M. CHARBERT, père de M. Robert Chabert, directeur-gérant de la société Franchinot, auquel nous adressons nos condoléances émuës.

• Nous apprenons le décès de M. Julien RINGEL, l'un des plus anciens opérateurs du cinéma français, survenue le 5 décembre, à l'âge de 59 ans. M. Ringel avait tourné notamment, comme chef-opérateur, tous les films de René Leprince, ainsi que les deux versions du *Comte de Monte-Cristo*, réalisés respectivement par Pontal et H. Festcourt. Son dernier film, *Les Bleus de la Marine*, avec Fernandel, date de 1935. Ringel laisse deux fils, tous deux dans le cinéma, l'un, technicien du son, Jacques, et l'autre, Pierre, jeune acteur déjà connu, que nous avons vu dans le rôle du bégue des *Inconnus dans la maison*.



Sacha et Geneviève Guilty dans *Donne-moi tes yeux*, actuellement projeté en exclusivité au « Biarritz ». (Photo U.F.P.C.)

Kate de Nagy assistait à la présentation de « Malhia la Métisse »

Depuis le 8 décembre, le Ciné-Opéra et le Bonaparte projettent en première exclusivité le nouveau film *Malhia la Métisse*, dont la vedette est Kate de Nagy. Celle-ci était venue spécialement de Nice pour assister à la présentation du film que distribue C.F.D.F., et à l'issue de laquelle une réception intime réunissant Kate de Nagy avec les autres interprètes du film : Jean Servais, Roger Karl, Jacques Batten, Philippe Loquez, Catherine Fontenay, etc.

S^{té} ELEC^t CINÉ

9, rue du Soleil, Paris-20^e. MEN.: 53-10
RÉGULAR, avances automatiques.
CHANGEUR image et son absolument automatique, permet un enchaînement parfait.
AMPLIFICATEURS haute fidélité.
REVENDEUR officiel CARBONE LORRAINE, et des cellules photo-électriques FOTOS.
Lampes amples, excitatrices, bas voltages, format réduit. Colle à film, miroirs, volets Vitol, Antibuée, huile, piles, aiguilles.
RÉPARATIONS MÉCANIQUES et de MATÉRIEL SONORE. Toutes fournitures cabines.

AUTORISATIONS D'EXPLOITER

- Brulon (Sarthe), M. Bedout (8-9-43).
- Faucogney (Haute-Saône), M. Mercier (18-9-43).
- Cléry-d'Or, circuit, M. Pecot, de Binges (30-9-43).
- Sens de Bretagne (I.-et-V.), M. Vircondelet (18-8-43).
- Vienne, circuit, M. Deladrière, de Lusignan (4-10-43).
- Bonnételle (Sarthe), M. Devaux (18-9-43).
- Saône-et-Loire, circuit, M. Burgy (5-8-43).
- Villethierry (Yonne), M. Hutin, de Paris (4-10-43).
- Meurthe-et-Moselle, circuit, M. Luzet, de Mattexy (31-8-43).
- Rogerville (S.-Inf.), M. Quibaut, du Havre (13-9-43).
- Meuse, circuit, M. Schmitt, de Longeville-en-B. (25-6-43).
- Neumoutiers-Meaux (S.-et-M.), M. Bernard (30-9-43).
- Gironde, circuit, M. Krumm, de Colombes (Seine) (18-8-43).
- Deux-Sèvres, circuit, M. Louvel, de Niort (27-8-43).
- Lot-et-Garonne, circuit, MM. Monneraut et Vigneau (24-9-43).
- Bellenaves (All.), M. Aulauré (2-9-43).
- Noyant (All.), M. Bourdeau, de St-Amand (2-9-43).
- Lussac-le-Château (Vienne), M. Bertrand (20-10-43).
- Trélazé (M.-et-L.), agrandir le « Family », M. Cram d'Angers (23-9-43).
- Yonne, circuit, M. Grière, de Paris (28-10-43).

POUR VENDRE VOTRE SALLE
AGENCE
N. C. 8027 **CHAPPUIS ANNECY**
Haute-Savoie

COMMUNIQUÉ

D'un commun accord, la Société des Films Minerva, la Compagnie Radio-Cinéma et les Productions Barthes-Gammage ont décidé que la distribution sur la grande région parisienne du film: *Un Chapeau de paille d'Italie*, interprété par Fernandel, serait assurée par la Compagnie Radio-Cinéma.

MICHEL AVENARD

12, rue Édouard-Vaillant
VITRY - sur - SEINE
Italie 09-85 DANton 15-49

fabrique et rénove
TOUS LES ÉCRANS
PARIS - PROVINCE

CINÉ - SIÈGES

Fauteuils pour Spectacles
45, rue du Vivier, AUVERVILLIERS
FLA. 01-08

**DISQUES-ANNONCES
OFFICIELS POUR CINÉMAS**

ALERTE - DÉFENSE DE FUMER
ENTR'ACTE - FIN DE SÉANCE, etc.
125 fr. chaque - l'ensemble, 450 fr.
DISQUE A LA DEMANDE de 250 fr. à 400 fr.
DISQUE FILM - ANNONCE
75 fr. par film. Commande par 4, au choix
STUDIOS ARSONOR
15, Av. Hoche, PARIS - Carnot 66-98

Le Service des Abonnements rachète à 6 francs l'exemplaire les numéros suivants du « Film ».

- N° 1 - 15 oct. 1940.
- N° 2 - 1^{er} nov. 1940.
- N° 3 - 15 nov. 1940.
- N° 4 - 1^{er} déc. 1940.
- N° 6 - 1^{er} janv. 1941.
- N° 7 - 15 janv. 1941.
- N° 8 - 1^{er} févr. 1941.
- N° 9 - 15 févr. 1941.
- N° 10 - 1^{er} mars 1941.
- N° 12 - 1^{er} avril 1941.
- N° 13 - 12 avril 1941.
- N° 14 - 26 avril 1941.
- N° 15 - 10 mai 1941.
- N° 16 - 1^{er} juin 1941.
- N° 17 - 15 juin 1941.
- N° 18 - 1^{er} juillet 1941.
- N° 19 - 25 juillet 1941.
- N° 31 - 3 janv. 1942.
- N° 35 - 28 fév. 1942.
- N° 37 - 28 mars 1942.
- N° 38 - 11 avril 1942.
- N° 39 - 25 avril 1942.
- N° 40 - 9 mai 1942.
- N° 41 - 23 mai 1942.
- N° 43 - 20 juin 1942.
- N° 44 - 4 juillet 1942.
- N° 45 - 25 juillet 1942.
- N° 56 - 9 janv. 1943.
- N° 57 - 23 janv. 1943.
- N° 64 - 8 mai 1943.
- N° 72 - 4 sept. 1943.
- N° 73 - 25 sept. 1943.
- N° 74 - 9 octobre 1943.
- N° 75 - 23 oct. 1943.
- N° 76 - 6 nov. 1943.
- N° 77 - 20 nov. 1943.

Les envois au « FILM », 29, rue Marsoulin, Paris (12^e) par poste comme imprimé, ou par colis postal (suivant le poids) en indiquant le nom et l'adresse de l'expéditeur. Nous lui enverrons aussitôt un mandat couvrant le prix des numéros et les frais d'envoi.

PETITES ANNONCES

Demandes et offres d'emplois : 5 fr. la ligne. — Achat et vente de matériel, annonces de brevets : 15 fr. la ligne. Annonces commerciales pour la vente de salles, 50 fr. la ligne. Annonces commerciales pour la vente de films : 100 fr. la ligne. Pour les annonces domiciliées au journal, 1 fr. 50 de supplément pour France et Empire Français; 3 fr. pour l'étranger. Les petites annonces sont payables d'avance. L'administration du journal décline toute responsabilité quant à leur teneur.

une garantie!
DUMA
Ing^s experts. 42 Bd Strasbourg
CINÉMAS
PARIS-PROVINCE

VENTES CINEMAS

La garantie Duma, Ingénieurs-Experts, soulignera le sérieux de votre affaire de cinéma. Vous la vendrez mieux, 42, bd de Strasbourg, Paris-10^e.

A vendre salle F. R. 15 minutes Gare du Nord, 3.700 h., avec ou sans appareils, Case 997.

Dans pays 30.000 h., banl. Paris cinéma standard 300 fant., instal. mod. facil. ext., chauff. central, av. garage, jardin, appart. 4 p. cuis. et confort, Px 1.500.000, Case 998.

A vendre dans riche région normande, 2 salles jumelées en poste fixe, équip. 16 mm., état neuf, Baux de 9 ans, Bénéf. assuré 80.000 fr. Bernard Simon, 22, rue de la Faisanderie, Paris-16^e. Téléphone: Pass. 83.85, Kle. 93-86.

« **RENOVECRAN** »
Nettoyage et blanchiment de tous Ecrans.
4, av. Carnot, Paris 17^e. — Eto. 10-98

ACHAT MATERIEL

Serais acheteur films sonores ou même muets 16 mm., état satisf. Faire offre M. Glorian, Saint-Laurent-s-Sèvre (Vendée).

Acheteur rideaux bon état lamés ou velours 6x8. Case 999.

Suis acheteur objectifs 40 et 60 mm. pour Super Impérial, Case 1.000.

Suis acheteur tous fauteuils pieds fer occ. ou usagés, Boulet, Grand Cinéma, Amiens (Somme).

Achat rideaux réclame toile ou crétonne bon état, Omni-Ciné, 114, av. des Champs-Élysées, Paris-8^e. Bal. 40-01.

Suis acheteur proj. parlants 16 mm. postes simples ou doubles, marques et puissance indiff., caméras 8 ou 16 mm., marques et prix indiff. Miz. 33, rue de la Bienfaisance, 3^e et, droite, Lab. 32-91.

Suis acheteur groupe électrogène Aster 47 K. 28-30 C.V., 60 amp. Case 1.015.

FRED JEANNOT
86, rue de Sèvres
ET TITRES ANIMÉS 16 mm. — SÈG. 40.76-PARIS-7

VENTE MATERIEL

A vendre machine d'enregistrement sur disque souple, type profess. Arsonor, 15, av. Hoche, Paris, Car. 66-98.

Emichen 16 mm., lanterne et arc 25 amp., ampli 15 w., table fonte spéciale p. transf. tous proj. 16 mm. en poste simple ou double à arc, Case 1.001.

Urgent, au plus off. inst. compl. 35 mm. excel. état, 2 Seg 31 av. obj. 2 lect. tournants, 2 pieds fonte av. tables, 2 mot. 110 triph. 2 lant. R. et M. av. aut. 1 ampli triple compens. H.P. monopole et témoin, Case 1.002.

App. sonore 16 mm. état nf et compl. rens. Halmis 11, rue de la Paix, Vincennes ou à Chalais, par. Maillezais (Vendée).

Ensemble sonore Klangfilm compr. ampli type 32.610 H.P. et lect. en parl. état. Case 1.003.

120 chaises-bois siège pyr. fabr. als. Case 1.004.

Projecteur 16 mm. Emichen lect. tourn. transf. pour arc av. table O.G.C.P. poste simple pour arc ampli Charlin type Actual. av. son H.P. enrouleuse 16 mm. et colleuse, le tt à l'état de nf, Case 1.005.

Pour 16 mm. état nf, 1 lant. Strong 15-25 amp. avance autom. miroir 165 mm. S'adr. pour rendez-vous, Brouty, 5, rue Jules-Lefebvre, Tél. Tri. 53-44.

Objectifs Debric 40, 60 et 80 mm. Case 1.005.

1 Chargeur d'accus Hewittic-Rector, alternatif 110-220 volts, 50 périodes, continu 6 V 1, 8 amp., continu 12 v. 1, 3 amp., 1 tourne-disques elec. avec pickup, disques de bruits, 1 paire chaus. av. patins à glace peinture 41, 1 paire patins à glace petite taille. Le tout à l'état de neuf, Téléph. Bot. 49-23.

Objectifs Debric 40, 60 et 80 mm. Case 1.005.

1 Chargeur d'accus Hewittic-Rector, alternatif 110-220 volts, 50 périodes, continu 6 V 1, 8 amp., continu 12 v. 1, 3 amp., 1 tourne-disques elec. avec pickup, disques de bruits, 1 paire chaus. av. patins à glace peinture 41, 1 paire patins à glace petite taille. Le tout à l'état de neuf, Téléph. Bot. 49-23.

L'OMNIA DU SPECTACLE

POUR VENDRE, ACHETER ou ÉCHANGER un Cinéma, un Music-Hall un Cabaret - adressez-vous à

L'OMNIA DU SPECTACLE
Maison spécialisée.
47, rue de Maubeuge, PARIS-9^e
Tél. : TRU. 84-17 et 58-72
R. C. 288-822

3 Lampes ampli état neuf 6 A 3, Modern-Cinéma, Argenteuil (Seine-et-Oise).

Au plus off. 1 écran caout. perforé Idéal Transonore 3 m x 4, ent. nf. Ecrite Lefebvre, 16, rue de l'Abbé de l'Épée, Nantes (Loire-Inférieure).

Au plus off. 2 proj. Seg. 29 Gaumont compl. av. pied fonte, carter 600 tubulure pr soufflerie access. en état., 2 lect. Ziess-Ikon pr projection par transparence av. bloc. moteur fonct. sur 110 v. monop. ou 220 triph. bon état. Ecrite Mme Brocard, 45, bd Saint-Marcel, Paris-13^e.

2 Proj. Étoile av. tables pieds, 2 lect. 3 chronos, 1 ampli Cinétope, 1 ampli secours, le tt en très bon état. Vis. en fonction, et sur rendez-vous. Châtelet-Cinéma, 151, rue Ferrer, Thumesnil-Lille (Nord).

Projecteurs et amplis 35 mm. et tournée 16 mm., 3 salles, 4.000 par sem. Circuit Barnouin, à Divonne (Ain).

Établissements BOIDET
Fonds de commerce — 61^e année
SPECIALITES DE CINEMAS
Vente - Achat
76, boul. Magenta, PARIS X
BOTZaris 64-44

2 Proj. Étoile av. tables pieds, 2 lect. 3 chronos, 1 ampli Cinétope, 1 ampli secours, le tt en très bon état. Vis. en fonction, et sur rendez-vous. Châtelet-Cinéma, 151, rue Ferrer, Thumesnil-Lille (Nord).

2 Proj. Étoile av. tables pieds, 2 lect. 3 chronos, 1 ampli Cinétope, 1 ampli secours, le tt en très bon état. Vis. en fonction, et sur rendez-vous. Châtelet-Cinéma, 151, rue Ferrer, Thumesnil-Lille (Nord).

2 Proj. Étoile av. tables pieds, 2 lect. 3 chronos, 1 ampli Cinétope, 1 ampli secours, le tt en très bon état. Vis. en fonction, et sur rendez-vous. Châtelet-Cinéma, 151, rue Ferrer, Thumesnil-Lille (Nord).

S.O.S.

(Standard Office du Spectacle)
32, place Saint-Georges, PARIS - TRUdaine 78-59
Ventes et Achats de toutes Salles de CINÉMAS & SPECTACLES

Occ. exceptionnelle, au plus off. Bristol Radio-Cinéma état nf disp. sous peu, 2 proj. Seg 31 bases supersynchroble, lant. Radiare, ampli H.P., écran nf, cause double emploi, visible en marche. Ec. Cinélor, 20 bis, av. de Neuilly, Neuilly-s-Seine.

Au plus off. app. 9 mm. 5 parlant Pathé 41 comme nf, avec écran et access. Prodhomme, 60, rue A-Badin, Barentin (S.-Inférieure).

Cabine compl. au plus off. poste double sur 1 pied fonte, chronos Gaumont verts nrs. lect. son rotatif dern. technique, cell. nves, carters 900 m. 18 bobines, lampes à arc av. transfo haute intensité, ampli 30 W 6 L 6 nf, H.P. nf, H.P. cabine, écran transonore, Case 1.007.

Collections disques rares, très bon état, Case 1.009.

BOURCIER

85, rue St-Lazare - PARIS-9^e
TRinité : 74-01 Métro :
— 88-81 • TRINITÉ
— 88-82 St-LAZARE

TOUT LE SPECTACLE CINÉMAS

Cabarets, Dancings, Bars américains (vente, achat), Paris, province et banlieue

Le plus grand choix d'établissements

(MAISON DE CONFIANCE)

Ensemble Debric état nf, compr. projecteur modèle D, ampli 24 W., H.P. av. 25 m. cordon et pied fonte Debric. Case 1.008.

Tapis Morzouk pour hall, état nf, tons beiges contrastés, 2.600 fr. Casé 1.010.

Un poste double Pathé Standard comme nf et app. Radio-Cinéma portatif 35 mm. complet, Case 1.012.

Pathé Rural 17 mm. 5 muet, transformateur 220-110 5 amp. au plus offrant. S'adr. Olympia-Cinéma, Questenbert (Morbihan).

A vendre 425 fant., monture ler, sièges dossiers, bois et sièges et dossiers garnis peleté. Dispon. et vis. à Paris. Case 1.015.

P. N. 175 complet état de marche non transf., quelques copis films enseign. 17,5. Ecrite Le Carvenec-Cinéma, Trestel (Côte-du-Nord).

Projecteurs et amplis 35 mm. et tournée 16 mm., 3 salles, 4.000 par sem. Circuit Barnouin, à Divonne (Ain).

Jeune homme 21 ans, sér., bonne instruct., désire rencontrer pr mariage jne fille sér. pouv. apporter aide financ. à l'intention des aff. Pas sér. s'abst. Case 1.011.

Film de Bonne Année 35 mm. Envoi contre mandat de 90 francs, Stengel, 8, boulevard de Strasbourg, Paris.

Établissements BOIDET

Fonds de commerce — 61^e année
SPECIALITES DE CINEMAS
Vente - Achat
76, boul. Magenta, PARIS X
BOTZaris 64-44

DIVERS

Jeune homme 21 ans, sér., bonne instruct., désire rencontrer pr mariage jne fille sér. pouv. apporter aide financ. à l'intention des aff. Pas sér. s'abst. Case 1.011.

Film de Bonne Année 35 mm. Envoi contre mandat de 90 francs, Stengel, 8, boulevard de Strasbourg, Paris.

Pour Vendre ou Acheter

aux meilleures conditions
TOUTES SALLES DE
Cinemas et Spectacles
PARIS - BANLIEUE - PROVINCE

adressez-vous en confiance aux
Etablissements

DEREY

Références 15 années
Solution rapide

29, rue Etienne-Marcel
PARIS

CENTral : 00-16 Les Halles
METRO : 00-17 Sentier

DEMANDES D'EMPLOIS

Opérateur 33 ans, 12 ans métier, au cour. exploit., femme cuis. cherche place gérants, sér. réf., peut fournir caution, Case 999.

Directeur cinéma désire gérance salle Paris ou banl. Prov. ple ou moy. import. Case 990.

Recherche gérance ciné libre avec ou sans caution, Rég. Ouest de préf. Case 991.

Ménage actif, chef opér., dépan. élect., femme contrôleuse, cherche situation en province. Prendrait direction gérance ou seconderait exploit., débutant ou peu initié. Case 1.013.

Agence Générale du Spectacle

NE VEND QUE DES CINÉS

112, bd Rochecouart, PARIS
D^e DUPÉ (19^e année). — MONT. 86-66

ACHATS CINEMAS

Achète cinéma salle 1^{er} ordre, gde ville rég. méditerranéenne, Case 992.

Suis acheteur gde salle ciné ou gérance av. gros caution. S'adres. Buscaino, Cinéma Normandy, 81, rue Victor-Hugo, Montreuil-sous-Bois (Seine).

Disposé 900.000 francs, cherche ciné Paris, banl. ou prov. Case 993.

Disposé 1 million, cherche ciné rég. Méditerranée, aff. saine, Case 994.

Je cherche salle Paris ou banl. 400 ou 600 pl. Int. s'abst. Case 995.

Suis acheteur ciné 10 à 20.000 recettes, Paris, banl., prov. Envoyez rens. et prix à M. Dujardin, 6, rue Joubert, Paris-9^e. Marchands fonds s'abstenir.

Disposant 1 million, suis acheteur ciné 1^{er} vision Paris ou gde rég. paris., aff. sér. Case 996.

Disposant 2.500.000, cherche salle Paris ou banlieue, Case 1.014.

Victoria Electric
5, rue Larrive - PARIS (8)
LABorde 13-05
Métr : VILLIERS

AMÉNAGEMENT DÉCORATION DE SALLES

Aménagement pour le son et contre l'incendie

L. LAMBERT Directeur - M. DELPEUCH

4, rue Louis-Pasteur, BOULOGNE Seine. MOL. 06-95

POUR VENDRE VOTRE CINÉMA

adressez-vous à une maison CONNUE - SÉRIEUSE - LOYALE
Établissements **REYNALD** 19, Rue Lafayette — TRinité 37-70 - 37-71
(Opéra)

NOUS AVONS ACHETEURS IMMÉDIATS AUX MEILLEURES CONDITIONS PARIS - BANLIEUE - PROVINCE

 ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE EUROPÉENNE 34-36, av. Friedland WAGram 88-55 89-50	 RADIO-CINÉMA 79, boul. Haussmann ANJou 84-60	 LES FILMS PARIS 128, rue La Boétie PARIS (8 ^e) ELYsées 36-66 à 69 — 10-40 à 43	 UNION FRANÇAISE DE PRODUCTION CINÉMATOGRAPHIQUE 76, rue de Prony - WAG. 68-50	 TOBIS 34-36, av. Friedland WAGram 88-55 - 89-50
 COMPTOIR GÉNÉRAL du FORMAT RÉDUIT 16 77 97 30 8 77 12, rue de Lubeck KLEber 92-01	 RELATIONS D'ART R.C.E. CINÉMATOGRAPHIQUE DISTRIBUTION 49, rue Galilée, PARIS KLEber 98-90	 VEDIS FILMS 37, avenue George-V PARIS ELYsées 94-03	 FRANCINEX 44, Champs-Élysées PARIS (8 ^e) BALzac 18-74, 18-75, 18-76 AGENCE de PARIS 1 ^{er} rue Balzac BAL. 09-34	 LES MOULINS D'OR Société cinématographique Studios Français-1 ^{er} 26 bis, rue François-1 ^{er} - ELY 98-71
 LES FILMS MINERVA 17, rue Marignan Bal. 29-00	 CONSORTIUM DU FILM 3, rue Clément-Marot BALzac 07-80 (signes gr.)	 SCALERA Film 115, Champs-Élysées PARIS (8 ^e) BALzac 41-88	 GAUMONT PRODUCTIONS S.N.E.G. 31, RUE FRANÇOIS 1 ^{er} PARIS 8 ^e	 LES FILMS DE KOSTER 20, Bd Poissonnière PARIS PROvence 27-47 Les meilleurs programmes COMPLETS
 La Grande Marque Française SIRIUS DISTRIBUTION 40, rue François-1 ^{er} Adr télégr. : CINERIUS ELYsées 66-44, 45, 46 et 47	 PRODUCTIONS MIRAMAR 5, rue Lincoln (8 ^e) BALzac 18-97	 Albert Laurin FILMS 61, rue de Chabrol PARIS PROvence 07-05	 Société d'Exploitation des ETABLISSEMENTS PATHÉ CINÉMA 6, rue Francœur (18 ^e) MONTmartre 72-01	 D.P.F. DISTRIBUTION PARISIENNE DE FILMS 65, rue Galilée-PARIS (8 ^e) ELYsées 5-82
 CINÉ SÉLECTION SIÈGE SOCIAL 22, rue d'Artois, Paris (8 ^e) LOCATION-DISTRIBUTION 20, bd Poissonnière, Paris (9 ^e) PROvence 27-47	 SUF Société Universelle de Films 16, rue de Marignan PARIS (8 ^e) ELYsées 71-54	 CINÉ de FRANCE 120 Champs Élysées BAL 34-03 04-90	 C.P.L.F. 49, av. de Villiers, PARIS WAGram 13-76	 MAJESTIC 36 av. Hoche CARnot 30-21
 LES FILMS S.P.C. SOCIÉTÉ DE PRODUCTION & D'ÉDITIONS CINÉMATOGRAPHIQUES 55, Champs - Elysées PARIS (8 ^e) BAL. 07-50	 CINÉMA de FRANCE 16, rue de Marignan PARIS (8 ^e) ELYsées 71-54	 COMPTOIR FRANÇAIS DE DISTRIBUTION DE FILMS Frankfilms 70, rue de Ponthieu PARIS (8 ^e) ELYsées 54-13	 ATLANTIC FILM 36, avenue Hoche PARIS (8 ^e) CARnot 74-64 - 30-30	 Compagnie Cinématographique Fumière 28, bd. Poissonnière PARIS (9 ^e) PROvence 72-93
 M. ROCHER 32, place Saint-Georges, PARIS - TRUdaine 78-59 Ventes et Achats de toutes Salles de CINÉMAS & SPECTACLES	 KLANGFILM Système KLANGFILM-TOBIS SIEMENS-FRANCE S. A. 17, rue de Surène PARIS (8 ^e) ANJou 18-40	 L.T.C. SAINT-CLOUD LABORATOIRES LES PLUS MODERNES 19, av. des Prés SAINT - CLOUD MOLitor 55-56	 UNIVEXEL ÉQUIPEMENTS, MATÉRIELS pour cabines cinématographiques 70, rue de l'Aqueduc PARIS (10 ^e) NORD 26-61	 ECLAIR 12 rue Galilée PARIS
 M. ROCHER 32, place Saint-Georges, PARIS - TRUdaine 78-59 Ventes et Achats de toutes Salles de CINÉMAS & SPECTACLES	 COPY-BOURSE SCÉNARIOS et DÉCOUPAGES 130, rue Montmartre GUT. 15-11	 Rapid Universal Transport TRANSPORTS RAPIDES DES FILMS TOUTES DIRECTIONS 2, rue Thimonnier PARIS (9 ^e) TRU. 01-50	 Express Transport L 27, rue de Flandre PARIS TOUS TRANSPORTS SERVICE SPECIAL DE FILMS Tél. JOUR et NUIT : NORD 37-32 (8 lignes groupées.)	 Express Transport L 104, av. Jean-Mermoz LA COURNEUVE Service d'Entreposage Films Vérification - Livraisons Paris Expéditions province et retour Tél. FLANDRE 14-95

Le Film de l'année!

LE CRI DU PEUPLE

Tel quel le film est de ceux qui intéressent...

CHAMPEAU

Le Matin

N° 79 18 Décembre 1963

Prix : 12 francs

LE FILM

ORGANE DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE FRANÇAISE

AU PILORI

Adieu... LÉONARD! est incontestablement un bon film
Michele RICHARD

LA GERBE

Avec Adieu... LÉONARD nous sommes devant un de ces jalons de l'histoire de l'écran
Pierre MAURICE

PANORAMA

œuvre de l'actif



Adieu... Jean Paul FORT

nous sommes un de ces jalons de l'histoire de l'écran
Pierre MAURICE

ILLUSTRATION

... Un film bien attachant qui marquera une étape dans l'histoire du cinéma français
J. LAUDAT

Adieu... LÉONARD!

Paris-soir

Ah ! le joli film que nous donnent là J. et P. PREVERT
André LE BRET

PANORAMA

Voilà une œuvre de plus à inscrire à l'actif du cinéma français.

MIGLIEVI